

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Toilettage
- Cours d'obéissance
- Nourriture d'animaux

450 530-2022
www.centreeducatifcanin.com

Clôture invisible



Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
AOÛT 2019 • Volume 37 no 6
www.journal-le-sentier-ca



Michel Roy
COURTIER IMMOBILIER

450 563-5559
Évaluation gratuite



Immobilier des Hauteurs
Agences Immobilières

Club de Karaté Saint-Hippolyte

- Concentration • Cardio
- Détermination • Souplesse
- Contrôle de soi • Auto défense

Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le lundi et le mercredi de 18 h 30 à 20 h
au Centre éducatif et communautaire des Hauteurs
30, rue Bourget, Saint-Hippolyte



Sensei : Michel Petit Tél. : 450 563-3622 petitm@csrdn.qc.ca

RESTAURANT NORD PIZZERIA

meilleurs ingrédients
meilleures pizzas

LUNDI, MARDI ET MERCREDI FOUS !

- 1 X-large pizza 16" Pepperoni **13,00\$**
- Toute garnie **16,00\$**
- 1 Large pizza 14" + 1 p. poutine + 1 Pepsi **21,00\$**

Remplacez les frites de votre repas par une poutine pour seulement 3,50


LIVRAISON RAPIDE ET GRATUITE !

Commande minimum 8,00\$ avant taxes

450 563.9999

HOOKGRIP

Nicolas Vachon
Objectif : TOKYO 2020



page 2

Deux écoles primaires à Saint-Hippolyte



page 4

Le Camp Weredale fête ses 85 ans




page 5

Hôpital Vétérinaire Prévost Inc.


ACCÈS VÉTÉ
MEMBRE DU RÉSEAU VÉTÉRIKAIRE ACCÈS VÉT INC.

2906 boul. Curé-Labelle à Prévost
450.224.4460

PENSEZ À PROTÉGER VOS ANIMAUX CONTRE LES TIQUES!



SERVICE PROFESSIONNEL, AMBIANCE CHALEUREUSE!



Suivez-nous sur Facebook

Nicolas Vachon se prépare pour les J.O. de Tokyo



Nicolas Vachon concentré pendant l'épreuve.

PHOTO COURTOISIE

L'haltérophile Nicolas Vachon, originaire de Saint-Hippolyte, a entamé le processus en vue des Jeux olympiques de Tokyo en 2020. Il a déjà effectué deux qualifications sur les six événements obligatoires en vue d'obtenir son billet pour Tokyo.

« Le système de qualification a été révisé pour les prochains Jeux olympiques. Désormais, pour obtenir sa place pour les J.O., chaque athlète doit se classer individuellement dans un

top 14 mondial. Le classement final sera déterminé par les points cumulés durant chacune des six compétitions internationales effectuées durant les 18 mois de qualifications. »

Au Guatemala et en Colombie

Le premier événement de qualification de Nicolas a été les Championnats panaméricains qui ont eu lieu au Guatemala du 21 au 28 avril 2019. Il a terminé au 8^e rang en réalisant ses meilleures marques en carrière, soit 138 kg à l'arraché et 179 kg à l'épaulé-jeté pour un total de 317 kg. « Je m'étais entraîné très fort et je suis arrivé au Guatemala sachant que je devais faire la compétition de ma vie pour prouver à certains que j'avais ma place sur cette équipe. J'ai déjà manqué les deux premières

qualifications du processus, alors je n'avais pas d'autre choix que de bien performer. De plus, cette performance me permettait d'assurer ma place sur l'équipe pour les prochains Championnats du monde senior en 2019. »

De retour en Amérique du Sud, à peine 14 jours après la première qualification, mais cette fois-ci à Cali en Colombie, Nicolas a réussi à inscrire un deuxième total dans le classement olympique malgré les conditions difficiles. L'important pour lui était de s'assurer de faire un total et ensuite de marquer un maximum de points. Sa performance de 305 kg au total lui a mérité le 8^e rang.

Faux départ

En effet, l'athlète de Saint-Hippolyte a manqué les derniers Championnats du monde senior 2018 qui ont eu lieu à Ashgabat au Turkménistan. Cette compétition marquait l'ouverture des 18 mois de qualifications et était la première compétition du processus. Ensuite, pour des raisons de budget et de distance, Nicolas s'est rendu à Las Vegas au début mars 2019 dans le but d'effectuer son premier total dans le classement olympique. Une faute administrative de sa part a fait en sorte que sa performance n'a pas compté pour les qualifications.

« En tant qu'athlète de haut niveau, nous devons obligatoirement remplir un certificat de localisation, car nous pouvons être soumis à des contrôles antidopage à tout moment, 365 jours par année. Mon erreur a été d'oublier de mettre à jour ma localisation (au délai mentionné) durant huit jours au début janvier et ce manquement

m'a coûté ma première qualification. Le comité organisateur à Las Vegas m'a permis de faire la compétition à la condition que ma performance ne pourrait être inscrite au classement olympique. La situation était fâcheuse dans les circonstances, mais j'ai été en mesure de faire ma meilleure performance à vie à ce moment-là et même de remporter une médaille de bronze. » Le prochain défi qui attend Nicolas sera les Championnats du monde en Thaïlande au mois de septembre 2019.

« Ce qu'il faut retenir de ce processus olympique c'est que les athlètes doivent compétitionner fréquemment et à très haute intensité pour atteindre un bon classement. Nous devons maintenir un haut niveau de performance en plus de devoir trouver les fonds nécessaires pour parcourir le tour du monde en vue de la destination finale, Tokyo. »

Pour plus d'informations : Nicolas Vachon 450 848-1678



Pendant l'épaulé-jeté.

PHOTO COURTOISIE

MATÉRIO NOUVELLE

BOUTIQUE SALLE DE MONTRE

À SAINT-HIPPOLYTE

APPORTEZ VOS PLANS!

- FERMES DE TOIT
- POUTRELLES DE PLANCHER
- MURS PRÉFABRIQUÉS
- REVÊTEMENT EXTÉRIEUR
- PORTES & FENÊTRES
- ESCALIERS | MOULURES

SANSIN
LE NEC PLUS ULTRA
POUR VOTRE TERRASSE

SAINT-HIPPOLYTE (À MÊME LE MAGASIN) | 957, chemin des Hauteurs 450.224.8555
HEURES D'OUVERTURE : Lundi au vendredi 8h à 21h | Samedi et dimanche 8h à 17h

MATERIO.CA



SAINT-HIPPOLYTE

BELLE NATURELLE

Votre Municipalité vous informe

Conférence historique Notre église, un secret bien gardé

Reconnue comme un véritable bijou patrimonial de notre région, l'église de Saint-Hippolyte sera l'objet d'une conférence portant sur son histoire, son architecture et ses magnifiques vitraux, le **14 septembre prochain à 15 h** (à l'église) dans le cadre des célébrations entourant le 150^e anniversaire de la Municipalité.

Présentée par Benoit Goyer et Guy Thibault, deux Hippolytois passionnés par l'histoire de leur municipalité, cette conférence permettra d'en apprendre davantage sur les trésors d'art religieux très bien préservés, au cœur même du village de Saint-Hippolyte. Il sera notamment question de la collaboration de l'artiste verrier O'Shea, celui-là même ayant créé les vitraux de la

crypte de l'oratoire Saint-Joseph, de la cloche et de son prénom et de nombreux faits historiques entourant la construction et les réfections de l'église.

Les deux conférenciers ont déjà suscité l'enthousiasme avec un avant-goût de cette conférence qui aura fait le bonheur des participants à un rallye historique qui s'est tenu en mai dernier dans la Municipalité. Outre leur prestation costumée et soigneusement préparée, on pourra aussi admirer les vitraux qui, à cette heure judicieusement choisie de la journée, seront parfaitement mis en valeur par la lumière du jour.



Pour connaître l'ensemble de la programmation des festivités du 150^e anniversaire de la Municipalité, on visite le saint-hippolyte.ca.

Nouveau site d'apport volontaire pour la collecte à trois voies

Vous n'êtes pas en mesure de vous départir de vos matières résiduelles lors des journées figurant au calendrier de collecte municipale ? Vous pouvez désormais profiter d'un nouveau site d'apport volontaire situé à l'hôtel de ville (2253 chemin des Hauteurs).

Consciente de la présence de nombreux villégiateurs sur son territoire ne pouvant bénéficier de la collecte régulière des matières résiduelles, la Municipalité de Saint-Hippolyte a mis en place un site d'apport volontaire dans le stationnement de l'hôtel de ville. Trois



conteneurs semi-enfouis peuvent dorénavant recevoir les matières organiques, les matières recyclables et les déchets d'origine domestique des citoyens de Saint-Hippolyte lorsque ceux-ci n'ont pas la possibilité de déposer leur bac

roulant en bordure de la rue, selon la fréquence établie.

Il est toutefois très important de bien faire le tri sur place et de noter que certaines matières

sont formellement refusées telles que les encombrants, les résidus de construction et de rénovation ou les résidus organiques non compostables ou contaminés. Sont aussi refusées les matières pouvant être acceptées à l'écocentre comme le styromousse et le plastique no 6, les résidus domestiques dangereux et les pneus. La Municipalité fait également appel au civisme des usagers en rappelant qu'il est strictement interdit de déposer des matières à l'extérieur des conteneurs semi-enfouis.

Pour obtenir plus d'information sur la collecte à trois voies, on peut contacter le Service de l'environnement au 450-563-2505, poste 2229.

Deux écoles primaires à Saint-Hippolyte : Des changements encourageants pour toute la communauté

Vie
communautaire



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

La rencontre eut lieu une matinée de juin, juste avant la fin effrénée de l'année scolaire.

Mmes Marie-Claude Gaudreau, directrice de l'école des Hauteurs ainsi que Stéphanie Bouvrette, directrice de la nouvelle école primaire, située dans le secteur du lac Connelly et qui ouvrira ses portes dans quelques jours, étaient disponibles pour nous rencontrer, Monique Beauchamp et moi-même, afin de parler de nouveauté dans le monde scolaire hippolytois.

Enthousiasme palpable

Ce qui était palpable, c'était l'enthousiasme de ces deux directrices d'école. Mme Gaudreau, qui commencera sa 5^e année dans un poste de direction, nous a parlé de la fierté qu'elle avait développée de voir les enfants évoluer du préscolaire jusqu'à la 6^e année. « Le sentiment d'appartenance est très fort ici. Les parents ont étudié à cette école



Mme Gaudreau et Mme Bouvrette, tout sourire, prêtes pour de nouveaux défis.

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

et ils ont développé un attachement particulier », nous a-t-elle confié.

Faire partie de l'histoire

Stéphanie Bouvrette caressait depuis longtemps le rêve de partir quelque chose à Saint-Hippolyte. « C'est important pour moi, car je vis ici », nous a-t-elle dit. Mme Bouvrette a cumulé 18 années d'expérience en tant que

directrice et entrevoit son nouveau poste avec énormément de motivation. Voici ce qu'elle nous a mentionné : « Je tenais à faire partie de cette histoire-là. Les enseignants qui s'en viennent à la nouvelle école sont motivés et intéressés. Les parents ont eu droit à une séance d'information sur la nouvelle école afin que nous puissions répondre à leurs questions. »

École des Hauteurs

À l'école des Hauteurs, il y aura plus de place. Fini le temps de donner des cours dans des annexes. L'école accueillera des groupes scolaires du préscolaire à la 6^e année. En tout, il y aura 13 groupes de classes régulières et deux groupes de TSA (troubles du spectre de l'autisme). Les jeunes autistes ne seront pas tous de Saint-Hippolyte. Certains élèves proviendront du nord de Saint-Jérôme et aussi de Prévost.

Nouvelle école

À la nouvelle école, on accueillera 18 groupes d'élèves : trois pour le préscolaire et 15 pour les classes primaires. Il y aura également une classe de socialisation. Mme Bouvrette a spécifié que près de 60 % de la clientèle sera de Saint-Hippolyte (250 élèves en tout) tandis que 35 % de l'effectif sera de l'école Sacré-Cœur (150 élèves) qui est située dans le secteur Lafontaine. De plus, une trentaine d'enfants (7 % de la clientèle) seront de Prévost (du secteur des Falaises).

Nouveau nom...

Le conseil d'établissement de la nouvelle école sera responsable de lui trouver un nom. Un concours mettant à contribution les élèves sera lancé au courant de l'année. Un certain lien avec l'histoire sera mis de l'avant. C'est au printemps 2020 que le nouveau nom de l'école sera connu de tous!

Une collaboration évidente

Même si Mmes Gaudreau et Bouvrette dirigeront deux écoles différentes, la collaboration entre les deux directrices est évidente et favorisée. Chacune des écoles possédera une couleur différente, mais qui sera complémentaire en ce qui a trait aux buts et objectifs fixés. Une vision similaire est partagée par les deux directrices pour beaucoup de dossiers. « Il faut placer le développement global de l'enfant en premier », précise Mme Bouvrette. « Dans le projet éducatif, on a inclus l'engagement citoyen afin que les enfants puissent être actifs et concernés dans leur communauté scolaire », nous livre Mme Gaudreau. Cette dernière insiste pour dire que même si certains élèves se verront changer d'école, la priorité sera toujours de continuer d'offrir les mêmes services aux élèves. Mmes Gaudreau et Bouvrette ont mentionné que l'accueil des élèves et des parents sera toujours primordial.

Et comme le mois d'août est arrivé, il ne nous reste qu'à souhaiter à tout élève et membre du personnel de nos écoles : bonne rentrée scolaire!



Photo de la nouvelle école qui ouvrira bientôt ses portes.

PHOTO LÉANNE TREMBLAY

GRUPE B J G
ARPEUTEURS
GÉOMÈTRES

Marc Jarry, *Arpenteur-géomètre*

Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192
Télé. : 450 229-7045
mjarry@bjgarpenteurs.com
bjgarpenteurs.com

Pharmacie Mathieu Sabourin inc.

AFFILIÉE À : **familiprix**

780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h à 20h
jeudi et vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 18h
dimanche : 10h à 18h

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien

Suzanne Labrecque, M.A.Ps.
Psychologue

227, rue St-Georges, bureau 204
Saint-Jérôme, Qc
J7Y 2T8

Tél. : 450 431-7376
suzannelabrecque1@gmail.com

- Thérapie brève pour les enfants, adolescent(e)s et adultes
- Déficit de l'attention : évaluation et suivi
- Familles recomposées
- Gestion du stress, anxiété, dépression



Nouveauté éco'eau!

Les usagers du centre de plein air Roger-Cabana peuvent maintenant se désaltérer sur place, même lorsque l'édifice n'est pas accessible!

Récemment installée, la fontaine dispose d'une station de remplissage pour bouteilles, d'une fontaine à boire facilement accessible aux plus petits, et même une station pour votre pitou!

Elle est située derrière l'édifice, à proximité du point de départ des différents sentiers.

Coordonnatrice du camp de jour les tortilles, Cindy-Lee Laurin utilise la station de remplissage des bouteilles de la nouvelle fontaine du centre de plein air Roger-Cabana.

PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

Le camp Weredale fête ses 85 ans !

Alors que le village de Saint-Hippolyte fête ses 150 ans, le camp Weredale situé sur les berges du lac de l'Achigan célèbre quant à lui ses 85 ans d'existence.

Comme plusieurs d'entre vous qui habitez les Basses-Laurentides, j'ai eu le privilège de travailler dans un camp de vacances dans ma jeune vingtaine comme éducateur pour Youth Horizons. Le camp a été fermé pendant plusieurs années. Sous la gouverne de Howard Martin, directeur général d'Horizon Jeunesse, le camp a repris vie! Plus tard, après avoir pris sa retraite, Howard est devenu le directeur du camp pour plusieurs années, et ce, jusqu'en 2018.

Presque 40 ans plus tard, suite à la reprise de Youth Horizons par Batshaw Youth Services, je suis devenu un des membres de l'équipe de direction de la fondation Weredale. Un autre nom qui pourrait vous être familier est celui d'Elizabeth Pusztai qui est devenue directrice adjointe du camp à la suite du départ d'Howard. Toutefois, Howard demeure toujours présent et engagé.

Ouverture du camp en 1934

The Boys's Home of Montréal a été fondé en 1870 et est devenu Weredale House en 1930. En complément, le Camp Weredale a ouvert ses portes en 1934 grâce au Rotary Club de Westmount qui souhaitait voir les garçons de la résidence Weredale House profiter de l'été à la campagne. Les activités phares du camp consistaient en des courses annuelles de canots et de voiliers, des cours de natation et des randonnées nocturnes.

Aujourd'hui encore, le camp garde sa vocation, celle de permettre à des jeunes qui normalement n'auraient pas la possibilité d'aller en camp de vacances pour quelques jours, d'y séjourner et de participer aux activités offertes. Ces jeunes proviennent des services jeunesse Batshaw, d'autres de Montréal et quelques-uns du Children's Aid Society de l'est de l'Ontario.



Le nouveau réfectoire reconstruit à la suite de l'ancienne destruction par le feu.

PHOTO COURTOISIE

Des travaux importants

Le camp a su faire face à plusieurs défis à travers les années : les réparations suite à l'incendie de la salle à manger, la reconstruction des fondations de certains bâtiments ainsi que des travaux majeurs au système d'aqueduc et de traitement des eaux usées. Ces réussites sont dues en partie à la grande générosité de plusieurs fondations, de donateurs ainsi qu'à la contribution d'anciens campeurs, que l'on nomme les « Old Boys ». D'ailleurs, Richard Huint, un ancien de Weredale, a fourni les photos et autres faits historiques rapportés dans ce texte.

Portes ouvertes le 24 août

Afin de célébrer le 85^e anniversaire du Camp Weredale, nous vous invitons à pren-

dre part à notre porte ouverte, qui aura lieu en matinée le samedi 24 août de 9 h à 12 h.

Si vous souhaitez comme nous voir le camp célébrer encore plusieurs anniversaires et surtout offrir la chance à plusieurs jeunes de milieux défavorisés à continuer de bénéficier de cet environnement unique au bord du lac de l'Achigan, vos dons seront grandement appréciés. Sur le lien suivant, vous pouvez contribuer à garder en vie cette organisation à but non lucratif. www.campweredale.com. Nous vous remercions et souhaitons vous voir en grand nombre le 24 août! <https://www.canadahelps.org/en/charities/weredale-foundation/>

*Par Leigh Johnston,
traduction de l'anglais
par Aude Beauchamp Bourdeau*



Un splendide coucher de soleil au camp Weredale.

PHOTO COURTOISIE

OUILINK
COMMUNICATIONS

« Internet un service de qualité indispensable. »

L'entreprise OuiLink Communications a comme mission de :

- DISTRIBUER des services Internet performants;
- ALLER là où les autres ne vont pas;
- OFFRIR plus pour moins.

Forfaits à partir de 39,95\$ pour plus de détails www.ouilink.ca

Internet, télévision et téléphonie.

L'entreprise a comme désir de venir s'installer dans la municipalité de Saint-Hippolyte.

Montrez votre intérêt en nous téléphonant au
450 744-0325 ou par courriel : etes-vous@ouilink.ca

L'Expo Santé Yoga Nature : une première édition réussie

Événement



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

Monia Proulx et Lorraine Bérubé sont les deux instigatrices de la 1^{re} édition de l'Expo Santé Yoga Nature qui s'est tenue au Centre de plein air Roger-Cabana le samedi 20 juillet. La présidence d'honneur était assurée par Mme Marguerite Blais, députée de Prévost.

La santé et le bien-être étaient au rendez-vous durant cette journée qui se déroulait de 11 h le matin à 20 h en soirée. Des activités étaient organisées autant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Une trentaine d'exposants étaient installés sous un immense chapiteau afin de présenter aux passants intéressés les bienfaits de leurs produits.

Ateliers et conférences

Les participants pouvaient aussi s'inscrire à des ateliers de durée variable et qui se tenaient à l'intérieur du centre. Il y avait des séances de yoga, de méditation ainsi que des conférences sur la gestion du stress et sur l'alimentation détox.

Journée radieuse. Chaleur estivale. En circulant sur le terrain, on pouvait en apprendre sur les manifestations de la santé sous toutes ses formes.

On pouvait aussi en apprendre sur la prévention de certaines maladies.

Il était possible de participer à des séances dynamiques de mise en forme et des ateliers et conférences dans des espaces climatisés. Au menu, un jus de lime et basilic rafraîchissant et un jus de type smoothie malaxé grâce aux jambes qui pédalent sur un vélo stationnaire !



À droite, Monia Proulx et Lorraine Bérubé entourées du groupe de bénévoles.

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

Photo de groupe

Pour le lancement de l'événement à 11 h, l'ensemble des bénévoles et les organisatrices Monia Proulx et Lorraine Bérubé étaient invitées à prendre place sur la grande scène pour la photographie de groupe. Tout le monde était enchanté de prendre part à cette manifestation d'envergure. Cela se voyait sur les visages...

Familiprix, partenaire essentiel

Comme il était question de santé et de bien-être, la bannière Familiprix avait commandité la journée. Afin de circuler gratuitement sur le site, il fallait se procurer un bracelet au montant de 20 \$ ce qui donnait accès aux ateliers, cours et conférences durant toute la journée.

Des exposants convaincants

Les exposants étaient bien installés sous le chapiteau. Chacun d'eux occupait un stand avec différents produits à vendre ou dont on voulait faire la promotion. On pouvait y trouver des savons artisanaux, des oreillers de sarasin, des chocolats fins, des thés savoureux, du chasse-insectes écologique, des livres sur l'hygiène de vie et bien d'autres produits, souvent originaux, et qui étaient associés au thème de la journée.

Une organisation sans faille

En étant sur place, ce qui sautait aux yeux, c'était l'organisation hors pair de l'événement et l'installation spatiale impeccable des stands sur le grand terrain du Centre Roger-Cabana. Les ateliers et conférences étaient courus et les personnes inscrites étaient contentes de contri-



Les stands d'exposition de l'Expo.

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN



Stand à smoothie.

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

buer à une démarche d'épanouissement personnel tout en vivant une expérience de groupe.

Bravo à Monia Proulx et à Lorraine Bérubé pour cette 1^{re} édition de l'Expo Santé Yoga Nature qui fut un réel succès. Toutes deux sont coordonnatrices de la firme Momentum, créateurs d'événements. Ces véritables chefs d'orchestre ont fait un travail remarquable. Comme annoncé déjà, l'exposition sera de retour en 2020!



Isabelle Lamothe et la députée et ministre Marguerite Blais.

PHOTO NORMAN OUNSWORTH



Le kiosque d'un participant.

PHOTO JEAN-PIERRE FABIEN

L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage

À votre service tout au long de l'année

- Service chaleureux, courtois et professionnel
- Livraison rapide et gratuite 6 jours par semaine
- Coupe personnalisée selon vos besoins
- Bois d'allumage
- Autocueillette dans notre cour à bois (43, chemin du Lac Adair)

450 563-3139
www.boisdechauffage-sec.ca

**NOUVEAU DÉVELOPPEMENT RÉSIDENTIEL
UNIQUE EN SON GENRE**
(Saint-Hippolyte)

**HAMEAUX
DU BOISÉ**

Venez découvrir pourquoi ce développement est UNIQUE et pourquoi vous voudrez y vivre ou recommander ce lieu privilégié à votre entourage : www.hameauxduboisé.ca

TERRAINS À PARTIR DE 31 800 \$...



Une HISTOIRE si proche! Celle des Hippolytois qui nous ont précédés...

Pour partager votre histoire familiale, compléter et commenter les histoires de vie présentées, communiquez avec ledoux@journal-le-sentier.ca

Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca



En pays de brûlés¹, la potasse nourrit!

« On ne doit rien perdre, lançait Marie Lachance, du rang 2 (chemin du lac Bleu) qui a géré longtemps, après la mort de sa mère Félixine (Paquette) Lachance, la maisonnée de son père Élie. »

Habile de ses mains, vaillante et aussi forte qu'un homme, elle savait faire reluire les murs et les planchers de cette maison ancestrale, jamais peinte, avec sa *lessie*² du pays. « Ça pue lorsqu'on la fabrique, disait-elle en riant, mais y'a rien de pareil pour faire tout reluire, même sa propre personne! » On fabriquait ce *savon de pays*, surtout à l'automne, après la boucherie. Dans le grand chaudron noir de fonte qui servait à bouillir l'eau d'érable, on récoltait le gras des animaux tués qu'on mélangeait à la cendre refroidie et ramassée, des brûlés du printemps.

Faire des brûlés

Que de bâtiments de fermes et de feux de forêt se sont déclarés à cause de brûlés trop près des maisons! Méthode ancestrale pour déboiser, nettoyer et enrichir le sol, autrefois il était fréquent, au printemps, de mettre le feu aux herbes longues séchées autour des maisons pour *faire propre*, comme on disait et nourrir le sol. Cette méthode est encore pratiquée aujourd'hui dans la forêt amazonienne pour livrer le sol à la culture. Comme les revenus étaient maigres, lorsqu'on arrivait sur son lot, on profitait de tout pour enrichir le sol neuf et ramasser quelques sous. L'environnement se couvrait d'un immense nuage de fumée qui l'envahissait durant plusieurs semaines. Des membres des familles, transformés en cendrillons étaient chargés jour et nuit de veiller et d'alimenter la flamme.

Cendre, richesse des pauvres

On récoltait la cendre précieuse dans d'immenses barils de bois qu'on allait vendre chez le marchand général. Celui-ci la revendait aux nombreuses potasseries de l'époque qui la transformaient en produit chimique pour des industries de transformation. Les sels alcalins contenus dans les cendres et connus sous les termes de potasse ou de perlasse étaient utilisés dans la maison sous différents usages et aussi comme engrais dans les sols calcaires et sablonneux. Ils y accroissaient le rendement des cultures, leur résistance aux maladies et en conservaient l'eau.

Benjamin Gohier, marchand général au village, en achetait beaucoup, racontaient Jos



Élie Lachance fabriquant de la potasse vers 1930. Remarquez que l'un des enfants est pieds nus.

PHOTO SERGE SIGOUIN

et son frère Henri Sigouin ainsi que leurs cousins, les Lachance. Il le revendait aux entreprises naissantes de Saint-Jérôme et à celles de Montréal. Cela servait pour le blanchissage du coton et des lainages, pour le chamoisage ou tannage des peaux de fourrure, pour la fabrication de savon et d'agent de bleuissement commerciaux, pour la fabrication de verre et d'engrais.³

Commerce rentable encore aujourd'hui

Produit apprécié sous le Régime britannique (1760-1850), ce commerce a connu un

grand essor avec l'arrivée des Loyalistes entre 1783 et 1791 et l'ouverture des cantons à partir de 1796. Ces migrants entreprennent d'y exploiter les forêts afin d'en expédier le bois d'œuvre vers la Grande-Bretagne. On évalue à cette époque que le chiffre d'affaires annuel de cette industrie est, en moyenne de 300 000 \$⁴ (argent actuel) ce qui représentait en valeur de l'époque, un revenu très apprécié. Le Canada produit encore aujourd'hui, plus de 20 millions de tonnes de potasse.

Savon de toilette maison

On fabriquait de grosses barres de savon maison formées dans les moules de bois des pains de sucre de pays. Avec ce savon on frottait le linge souillé sur une « planche à laver » ou on y laissait tremper et blanchir le linge plus délicat. Idéal pour le lavage des planchers et des murs intérieurs des maisons, il enlevait la suie collante du poêle à bois et redonnait l'éclat brillant du grain des planches au contact des sels alcalins brillants.² Pour la toilette personnelle, les femmes appréciaient l'ajout d'essence de rose ou de plantes aromatiques des champs.

L'hygiène buccale pour une bouche en Santé

Le nettoyage de la bouche le plus important, c'est le soir avant de se coucher, car on neutralise les risques de problèmes de santé, comme des maladies cardiaques, l'Alzheimer, l'arthrose, etc.

- 1) Donc on se brosse les dents, on utilise une petite pointe de caoutchouc rouge et on termine par une petite brosse que l'on glisse doucement entre chaque dent à partir de la gencive. Brosse qu'on aura rincée entre chaque introduction. Ne pas oublier les molaires et les dents de sagesse dans le fond de la bouche.
- 2) On gratte la langue en douceur avec une petite cuillère, en partant du fond de la bouche, jusqu'aux lèvres.
- 3) Quelques gouttes d'huile essentielle dans un peu d'huile d'olive feront un rince-bouche efficace. Anis, arbre de thé, cardamome, cannelle, carvi, clou de girofle, coriandre, fenouil ou menthe, ces huiles sont d'excellents bactéricides.
- 4) Manger des aliments solides, telles les noix, sollicitera et renforcera vos gencives et les racines de vos dents évitant un possible déchaussement.

Grâce à ces cinq rubriques, j'ai pu vous présenter quelques saines habitudes d'hygiène à observer. Merci de m'avoir lu. Si vous désirez en savoir plus concernant **Les 7 paliers d'une santé harmonieuse**, communiquez avec Bernard DeMonceaux au 450 438-1305 ou par courriel : bdem1944@gmail.com



Alexandre Lachance, fils d'Élie devant l'armoire ancestrale, murs et plafond blanchis à la lessie, maison.

PHOTO SERGE SIGOUIN

¹ brûlés (Faire des) fém. : québécois désignant des amas de bois et de branches que les défricheurs brûlent après la coupe des arbres. Des charbons restants, on en tire les minéraux : potasse et perlasse, utiles comme engrais et vendus. Au Québec, cette expression a été popularisée par Hervé Biron, dans son roman *Nuages sur les brûlés*, Montréal, Les Éditions Fernand Pilon, 1948. 207 p.

² lessie : Les planchers et les murs de la maison d'Élie Lachance, chemin du lac Bleu, ont toujours été nettoyés durant plus de 100 ans avec de la lessie, par Félixine, conjointe d'Élie et Marie et Berthe Lachance, ses filles.

³ Ce produit est encore en usage dans certains pays ainsi que dans certaines industries chimiques.

⁴ Marc Vallières et Yvon Desloges, *Les échanges commerciaux de la colonie laurentienne avec la Grande-Bretagne, 1760-1850. L'exemple des importations de produits textiles et métallurgiques.* <https://www.erudit.org/fr/revues/haf/2008-v61-n3-4-haf2375/019126ar>

150^e de la
municipalité



Antoine-Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Les legs des familles migrantes Regard sur ceux du territoire de Saint-Hippolyte 1920 - Migrants à l'origine d'une économie de services Camps de compagnies



Camp Perron, lac de l'Achigan.

PHOTO COLLECTION PRIVÉE

Le concept de camps de santé et de colonies de vacances¹ dès les années 1920 et la venue de migrants, ouvriers spécialisés et organisateurs ont enrichi les Hippolytois dans des métiers de services.

À Montréal, les premières organisations de colonies de vacances furent créées vers 1880, sous l'initiative de Lord Atholstan, directeur du journal *Star*, et demandaient un investissement financier important des parents. La première portait le nom de *Fresh Air Fund* et proposait des sites de vacances à différents endroits : île Perrot, Rivière-des-Mille-Îles, Sainte-Rose et Vieux Fort de Chambly, devenu le *Pine Grove Park*. Ont suivi le YMCA en 1880, puis le YWCA en 1910. Tous deux organisaient des activités sur les plages du Bout-de-l'île, devenu Pointe-aux-Trembles, et à l'Île Sainte-Hélène.

Plein air à l'extérieur des villes

L'Association du Bien-être de la Jeunesse a, quant à elle, mit sur pied des camps gratuits au lac Nominingue en 1911 et à Contrecoeur en 1912 (sous le nom de *Colonie des Grèves*) pour améliorer la santé des mères et des enfants défavorisés de Montréal. C'est dans ce mouvement que les responsables de l'Institut Bruchési de Montréal ont installé durant quelques étés, d'abord dans le parc Maisonneuve de Montréal, puis à Oka, un camp de santé d'une durée d'une semaine destiné principalement aux enfants tuberculeux de la ville.

Heureux des résultats de santé obtenus par un hébergement sous tentes, exercices de plein air et nourriture saine et abondante, ils se sont

mis à rechercher, à l'extérieur de la ville, des installations pour fonder un camp de plein air estival permanent. À Saint-Hippolyte, durant l'été 1927, ils louent quelques chalets rudimentaires du camp de la *Congregation of Christian Brothers*, au lac Écho et y partagent avec les membres de cette communauté d'enseignants, les services de nourriture et les installations sanitaire des bâtiments principaux.

Lac de l'Achigan

En 1928, appréciant le milieu et l'accueil des Hippolytois, de l'été précédent, ils négocient avec les responsables des entreprises des camps Bell et de son voisin, Eaton,² au lac de l'Achigan pour l'achat de leurs camps désuets qui ont moins de popularité auprès de leurs employés. Ces deux bâtiments, réunis sous une seule entité sur une immense propriété, formeront le noyau initial du Camp David de l'Institut de santé Bruchési.²

Un premier camp de vacances y est organisé et son succès, largement médiatisé auprès du clergé montréalais, principal bailleur de fonds, encourage les paroissiens à y contribuer toute l'année, lors de quêtes spéciales dans chaque paroisse. D'autres organisations montréalaises de jeunes, à leur exemple, viennent s'installer à Saint-Hippolyte : camp Weredale et de l'Armée du Salut, camp LaSalle, camp Notre-Dame-de-Grâce des scouts de Montréal (près de la coulée du lac Masson) et le camp Fresh-Air pour personnes âgées et familles juives. D'autres les rejoindront plus tard.

Ils ont recherché et partagé

Plusieurs Hippolytois y ont travaillé et ont tiré des revenus saisonniers et assurés. Femmes et jeunes filles travaillaient à la cuisine, à l'entretien des dortoirs et plusieurs sont devenues animatrices. Les hommes étaient ouvriers à tout faire et concierges et gardiens permanents. Plusieurs familles y vendaient leur bois de chauffage et accomplissaient des travaux de terrassement et de construction. Au contact de



Camp Weredale, lac de l'Achigan.

PHOTO ARCHIVES JOURNAL LE SENTIER



Association des camps du Québec
Camp Armée du Salut, lac de l'Achigan.

PHOTO COURTOISIE

ces services et des employés spécialisés venus d'ailleurs, les Hippolytois ont appris beaucoup. Ces apprentissages les ont préparés à leurs futures entreprises commerciales.

¹ Les villes industrielles des années 1890 à 1920 sont insalubres pour la population. Les maisons sont sans commodité d'hygiène et les autorités administratives interviennent peu. Maladie et mortalité sont très présentes surtout chez la jeunesse. Les camps de santé et de plein air qui émergent deviennent une solution.

² Le camp Bell est devenu le pavillon Sainte-Marie et le camp Eaton, la première cafétéria du camp Bruchési.

Mots croisés

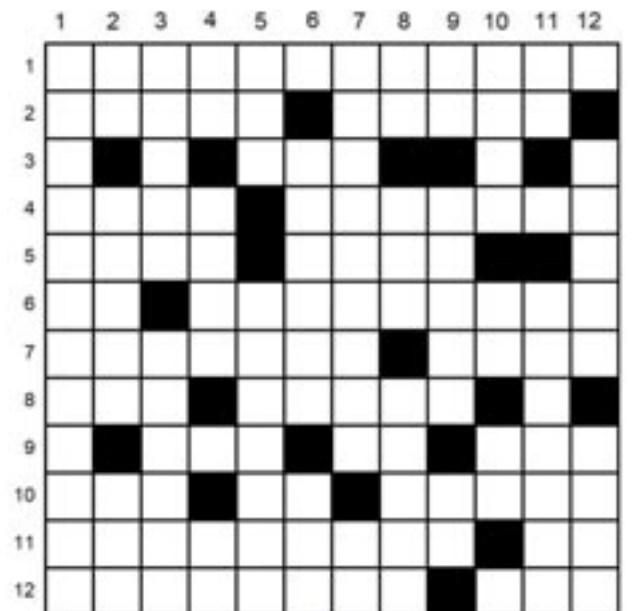
J A C Q U E S D A X H E L E T Solution à la page 13
jdaxhelet@journal-le-sentier.ca

HORIZONTALEMENT

- C'est un écot.
- Incrovable – Raccourci.
- Écorce.
- Statue grecque – Un ami peut l'être!
- Supprimer – Enveloppe.
- Négation – Qui n'est vraiment pas fréquent.
- Tendu – Propice aux sérénades.
- Petit socle – Peut qualifier un pain.
- Pronom – Possessif – Lettre grecque.
- Préfixe – Dieu égyptien – On l'a à l'épicerie.
- Elle craille – Infinitif.
- Entourée de près – Fatigué.

VERTICALEMENT

- Évènement particulier.
- Peut exclure la personne qui parle – C'est dur à l'oreille – Espion.
- Privée de lumière – Plein de ruse.
- Participe – Ne sait pas où il va – Arrivé.
- Se fend la poire – Souhaiter.
- Demande un abri d'urgence – Il est vital.
- Leurs grenouilles sont dévotes.
- Peut être majeur ou mineur – Ont de petits lits – Quand on l'a, on a faim.
- À deux angles droits – Des fils s'y entrecroisent – C'est-à-dire.
- Également – Prêtresse – Suit le spécialiste.
- Voyelles – Le pain en contient beaucoup.
- Corner – Donne de l'espace.



Date de tombée : le 15 du mois
Tirage : 5400 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 15 du mois par courriel ou poste :
redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef
Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT :
Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES :
450 563-5151

IMPRESSION : Hebdo-Litho
Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la
Culture et des Communications du Québec.

Ce journal communautaire est une réalisation
d'une équipe de touche-à-tout en constante
évolution. Nous n'avons d'autre but que
d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

Administration, rédaction, correction,
choix des textes et photographies
du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Jocelyne Annereau-Cassagnol,
Monique Beauchamp, Michel Bois,
Pierrette-Anne Boucher, Lyne Boulet,
Diane Couët, Jacques Daxhelet,
Gilles Desbiens, Élise Desmarais,
Béline Dufour, Jean-Pierre Fabien,
Michel Hardy, Suzanne Lapointe,
Lily Lecavalier, Antoine Michel LeDoux,
Liette Lussier, Francine Mayrand,
Monique Pariseau, Audrey Tawel-Thibert,
Manon Tawel, Carine Tremblay
et Jean-Pierre Tremblay.

Les textes identifiés par le logo de
Saint-Hippolyte sont sous l'entière
responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments
and texts are welcome.



**Vous souhaitez
annoncer dans
notre journal
communautaire ?**

**Communiquez
avec nous par téléphone au
450 563-5151
ou par courriel :
redaction@journal-le-sentier.ca**

Inspirer le meilleur chez les jeunes Les Optimistes et le meilleur pour les maternelles, 5 ans

Antoine Michel LeDoux

Que de découvertes ont été faites, le 19 juin par les élèves du Centre Éducatif Les Hauteurs en dégustant une brochette de divers fruits frais avec yogourt et sirop d'érable offerte comme cadeau récompense par les membres du Club Optimiste de Saint-Hippolyte.

Pour ces petits, la découverte est un moyen naturel d'apprentissages enrichissants. Depuis plusieurs années, c'est de cette façon que l'organisation des Optimistes tente « d'inspirer le meilleur » chez ces jeunes, futurs citoyens du monde.

Voyons, en images et en commentaires, ce que ces jeunes ont apprécié.

Élèves méritants, Gala Méritas 2019.

PHOTOS CLAUDE LAMONTAGNE



« Voilà, nous sommes prêts à leur partager nos brochettes, avec yogourt et sirop d'érable. Nous avons hâte de voir leurs réactions! », partagent heureux, Lysanne Provost, vice-présidente devant Claude Normand, secrétaire et Georges Carpentier, membre Optimiste bénévole.



« Aimes-tu ça les fraises, toi ? Regarde, j'en ai un morceau sur ma fourchette. C'est très bon tu sais! »



« Ha, que j'ai hâte que ce soit mon tour! Ça l'air tellement bon! »



« Hum, vous savez! C'est bon jusqu'au bout des doigts! »



« N'aie pas peur! Goûte, tu vas voir. Ça un bon p'tit goût sucré! »



« Hum! Moi, j'en mangerais tous les jours! »

Vie communautaire



Lily Lecavalier
redaction@journal-le-sentier.ca

Eh oui! La fin de l'école primaire pour plusieurs jeunes de Saint-Hippolyte est arrivée! Ces élèves maintenant préadolescents pourront passer un bel été à relaxer avant le début du secondaire au mois d'août.

La fin du passage à l'école primaire

Les élèves qui n'étaient pas en 6^e année demeureront au primaire et pourront continuer leur beau parcours à l'école des Hauteurs ou à la nouvelle école située dans le secteur du lac Connelly.

L'au revoir

Après le bal des finissants et la collation des grades, tous les finissants étaient heureux et émus de traverser la fameuse haie d'honneur. Cette haie était constituée de tous les autres élèves de l'école. Celle-ci se fait traverser par les élèves de 6^e année tous les ans. Des rires et des pleurs se faisaient entendre de tous les côtés. Les garçons et les filles ont tous dit au revoir à leur talentueuse et bonne enseignante pour une dernière fois. Une fois que les élèves étaient assis dans leur autobus respectif et installés pour une dernière *ride*, les enseignantes ont sur-

pris leurs élèves avec de très belles affiches faites à la main.

Passage du primaire

Depuis la maternelle, tous les élèves ont fait des progrès. Ceux-ci se sont vus forcés à surmonter chaque petite difficulté sur leur chemin. Ils se sont rendus là où ils sont maintenant grâce à leur grande persévérance. Ils se sont donnés à fond et ont parfois dû recommencer une année pour arri-



ver à leur but : le fameux SECONDAIRE! Au début du primaire, ils étaient tous de petits enfants gênés, et au fil des années, ils sont devenus de grands préadolescents. « Je me rappelle qu'au début de l'école, je regardais les 6^e année. Ils me paraissaient si grands! », dit une élève bien heureuse de finir son primaire.

Que ce soit à l'école des Hauts-Sommets, à la Polyvalente de Saint-Jérôme, aux écoles Frenette, Cap-Jeunesse, Anne-Morin ou à l'Académie Lafontaine, je souhaite à tous les élèves qui ont fini leur primaire une belle aventure au secondaire!



PHOTOS LILY LECAVALIER

Le baiser du monarque

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Le lancement du livre, *Le baiser du monarque*, a eu lieu au Pub International, complexe Le vieux Shack, à Saint-Jérôme le 4 juillet.

Monia Proulx a présenté son deuxième roman. Elle y raconte l'histoire d'un avocat qui est amené à réfléchir sur ses choix de vie.

Écrire

De tempérament artistique, Monia Proulx s'est d'abord intéressée au monde du multimédia et de l'infographie. Puis en 2013, à l'occasion d'une pause au travail, elle s'est mise à écrire. Par goût et par pur plaisir. Ce n'est que plus tard qu'une proche lui a suggéré de publier. Sans trop y croire, elle a approché des maisons d'édition. Son premier roman, *Quand le passé refuse de mourir*, a été accepté et publié par Veritas Québec. « Le tirage est épuisé, explique Monia. Il ne reste que les quelques exemplaires que j'ai encore en ma posses-

sion. Ça m'a surpris et en même temps comblée. »

Cinématographique

Monia se définit comme une auteure de romans d'amour contemporains. Son deuxième est publié aux Éditions ADA. Elle y a glissé une « tournure fantastique », entre le rêve et la réalité, quelque peu inspirée de Guillaume Musso et Nicholas Sparks, deux de ses auteurs préférés. Elle avoue également avoir un faible pour Elizabeth Gilbert dont le titre le plus connu, *Mange, prie, aime*, est vite devenu un best-seller. « Mes personnages sont fictifs, précise Monia. Mais ce que je vis, les personnes que je rencontre, sont des sources d'inspiration. » Et les gens à observer ne manquent pas dans son entourage, car Monia mène une vie sociale plutôt active avec son conjoint Bruno Laroche.

« J'écris pour raconter une histoire. Je m'attarde volontairement aux descriptions de mes personnages, à leurs traits physiques, à leurs réactions, à leurs émotions. Je donne beaucoup de détails. On m'a d'ailleurs déjà dit que j'avais une écriture cinématographique. C'est vrai qu'en lisant mon roman, un acteur aurait déjà une bonne quantité d'indications sur la façon de jouer son personnage, tant au niveau des expressions faciales que des attitudes. J'aime aussi caractériser les lieux dans lesquels ils évoluent : parler de la couleur, de l'ambiance, etc. »

Le baiser du monarque

Ce roman est l'histoire d'une quête du bonheur. Jonathan est riche et jouit d'une grande reconnaissance professionnelle. Il vit sans attache. Tout ce qu'il avait toujours souhaité, pense-t-il. Pourtant, petit à petit, *paraître* et *posséder* ne lui sembleront plus aussi attrayant. Il explorera avec sa muse le monde de l'être et du sentir. Mais parviendra-t-il à compléter sa transformation dans la vie réelle ?



Monia Proulx présente son deuxième roman.

PHOTO MICHEL BOIS

Dans son premier roman, le personnage principal était une femme, ce qui lui a facilité la tâche. Monia pouvait plus aisément imaginer ses réactions et ses émotions. Elle s'est donné le temps d'observer et de questionner pour bien camper le personnage masculin de ce deuxième roman. Elle a aussi fait du repérage. « Je suis, par exemple, allée au Palais de justice de Montréal. Mon personnage s'y rend pour plaider sa cause. Ça m'a permis de l'installer dans un environnement réaliste. Et comme j'ai une formation en techniques juridiques, plusieurs aspects de son travail m'étaient familiers. »

Métamorphose

Le prologue du roman, d'à peine un peu plus d'une page, interpelle immédiatement le lecteur. Une personne inconnue y exprime une passion infinie. Et c'est la magie de cet amour qui opère au fil des pages. Le protagoniste principal en sort métamorphosé. La chenille est devenue papillon.



Monia Proulx au lancement de son roman *Le baiser du monarque*.

PHOTO MICHEL BOIS

Bonjour, je m'appelle Stephanie-Ann

J'ai 19 ans et j'habite dans les magnifiques Laurentides du Québec, au Canada. Au mois d'août se tiendra la compétition Miss Teen Universe à Guatemala City et j'aurai la chance de représenter le Canada.



Il y a plusieurs dépenses encourues pour accéder à ce titre et j'écris ces quelques mots pour solliciter votre aide. Outre les frais d'inscription, l'avion et l'hébergement, la coutume est d'offrir un cadeau culturel à chacune des candidates, sans oublier l'autorité de Guatemala et quelques autres. S'ajoutent aussi plusieurs robes de soirées ainsi qu'un costume qui représente notre pays.

Je viens vous demander de l'aide financière pour accéder à la réalisation de ce rêve personnel qui me donne l'occasion de représenter fièrement le Canada et plus particulièrement le Québec. Je suis la seule Québécoise, Canadienne qui a été conviée à participer à ce Grand Concours. Je vous remercie à l'avance de votre générosité!
https://www.gofundme.com/f/on-the-road-to-miss-teenager-canada-2019?pc=em_co_shareflow_w&rcid=r01-156216589174-c0874d539fc14546&utm_medium=email&utm_source=customer&utm_campaign

LABELLE MÉCANIQUE

FAITES VÉRIFIER VOTRE AIR CLIMATISÉ
Prenez rendez-vous.

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI



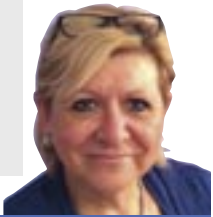
NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT
POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

1010, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ
Roger Duez et Filles inc.
Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation Maintenance
450 438-8364
Télec. : 450 438-1890
438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES
SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages
450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le 15 juin c'est au Resto Pub Le Cerbère, situé au centre-ville de Saint-Jérôme que cet auteur compositeur et interprète présentait son spectacle intitulé *Both Sides*. Cet Hippolytois n'en est pas à ses premières notes et c'est avec un parcours artistique recherché que Nick nous invite à partager la soirée avec lui.

En 2014, un premier album anglophone *Cry like a man* nous a fait découvrir cet artiste assumé. Avec son énergie contagieuse, Nick nous a fait redécouvrir : *I'll Wait for You, I Chose, A Place Called Heaven, I Am Ready* et plusieurs autres. Pendant toute sa performance, on pouvait se rendre compte de la complicité certaine

Nick Beauregard un artiste authentique !

que Nick partage avec les gens qui sont venus ce soir-là pour l'entendre.

J'ai eu le plaisir de m'entretenir avec lui à la fin de cette belle soirée.

MT Nick, quel message désires-tu transmettre avec tes chansons ?

Nick J'ai envie que les gens se reconnaissent à travers elles, qu'ils puissent prendre conscience de certaines choses de la vie à travers mes compositions. On a tous besoin de créer et de laisser aller les émotions.

MT. Dis-moi ce qui t'inspire dans l'écriture, ce qui te définit ?

Nick C'est la réflexion de ce qui se passe dans ma vie, la musique en premier lieu, les enjeux de la vie, etc. J'ai tellement écrit sur des choses plus difficiles avec mon premier album que le prochain sera plus lumineux.

MT Durant ton spectacle intitulé *Both Sides* on a eu le plaisir d'entendre deux belles créations, qui se retrouveront sur ton prochain album francophone, *Tous les Chemins* et *Comme en Amour*. Cette dernière sera disponible vers la mi-août pour écoute sur le web. Que signifie *Both Sides* ?

Nick Cela veut dire les deux côtés, les deux dimensions : la vulnérabilité, l'intériorité face aux côtés plus apparents, plus visibles de la vie. Donc la première partie du spectacle était plus portée vers notre intérieur et la seconde partie plus « rock star » je dirais.

MT Quels sont les points forts qui ont changé ton parcours depuis 2014 ?

Nick La maturité dans l'approche vers l'industrie de la musique, je comprends mieux les rouages et j'ai moins de craintes, je me laisse plus porter. J'ai été absent du Québec pendant presque trois ans, alors j'ai beaucoup écrit, presque un album complet en français et un autre en anglais pour un peu plus tard. Je me dirige plus vers une signature pop avec un fond folk avec le temps.

MT Quels sont tes projets pour les mois à venir ?

Nick Durant l'été, je ferai des spectacles privés et un extrait de mon futur album anglophone sera disponible dans les prochains mois. J'ai également un projet de EP (*extended play*) pour le printemps 2020 qui sera disponible en français.

Une musique inspirante et une voix captivante

Quand on assiste à un spectacle de Nick, c'est cela qu'il nous reste en mémoire. Cet être rempli de talents gagne à être reconnu. Sa voix nous transporte et accompagné de sa guitare qu'il manie de superbe façon, il nous fait vivre diverses émotions qui nous ramènent vers notre intériorité. Avec ses musiciens Stéphane McNeil à la batterie, Mathieu Brisset à la guitare électrique et Jean-François Déry à la basse, le spec-



Nick Beauregard remercie son public.

PHOTO AUDREY TAWEL-THIBERT

taclé fut des plus réussis. Le talent, la détermination et l'authenticité de Nick le conduiront très certainement vers *Tous les Chemins* du succès comme cette superbe chanson !

Pour infos on visite : www.nickbeauregard.com, la page Facebook de Nick, YouTube ou d'autres plateformes musicales.

Le bizarre incident du chien pendant la nuit : Une pièce de grande envergure !



Sébastien René entouré de quelques personnages de *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*.

PHOTO ANDRÉ CHEVRIER

Manon Tawel

La saison estivale s'annonçait haute en couleur et en émotions, lors de la première de la fabuleuse pièce *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*. Le 26 juin plusieurs invités spéciaux médias et abonnés foulèrent le tapis mauve, du Théâtre Gilles-Vigneault à l'occasion de ce grand évènement.

« Ce soir nous sommes les premiers ambassadeurs de cette pièce estivale, qui nous fera sortir des sentiers battus », nous souligne David Laferrrière, directeur général et artistique du TGV.

Du théâtre d'été de haut calibre

Grâce à l'alliance du Théâtre Gilles-Vigneault et DUCEPPE, cette remarquable pièce présentée tout l'été dans nos Laurentides est la première d'une série de trois. En effet, une entente fut conclue entre les deux théâtres afin de présenter d'autres œuvres fortes pour l'été 2020 et celui de 2021, dans la ville jérômiennaise. *Le bizarre incident du chien pendant la nuit* de l'auteur Simon Stephens ainsi que la fabuleuse mise en scène d'Hugo Bélanger, est une

pièce qui nous chavire et nous bouleverse tout à la fois. La grande sensibilité du texte, le jeu incomparable des acteurs font que le spectateur est subjugué par tout ce qui se passe sur la scène, et ce, du début à la fin de la représentation.

Synopsis

Qui a tué Wellington, le chien de Mme Shears la voisine ? C'est Christopher Boone « quinze ans, trois mois et deux jours » qui décide de mener l'enquête. Dès le début nous entrons dans l'univers fascinant de Christopher, un jeune homme autiste, brillamment interprété par Sébastien René qui nous captive par son rôle. Tout au long de la pièce, il habite la scène de telle sorte que l'on pourrait se demander : est-ce qu'il joue le personnage ou bien est-il le personnage ?

Avec neuf autres excellents comédiens dont Catherine Proulx-Lemay, Jean-Moïse Martin, Stéphane Breton et Adèle Reinhardt, (pour ne nommer que ceux-là) qui entourent Christopher, cette œuvre n'en est que mieux rendue de par le grand talent de chacun des acteurs. Le jeune autiste nous fait découvrir la grande sensibilité qui l'habite et, à travers son enquête, ce héros nous fait poser un regard nouveau sur la différence, et ainsi sur nous-mêmes également. Christopher connaît tous les pays, et les nombres premiers jusqu'à 7507. Il n'est jamais allé au-delà du bout de sa rue, mais quand son père lui ordonne de cesser ses recherches, il refuse. Au risque de bouleverser le délicat équilibre de son univers...

Une œuvre qui se distingue

Cette pièce d'origine britannique s'est vue mériter plusieurs prix de distinction lors de sa toute première présentation à Londres en 2012 ainsi qu'à Broadway. Elle inspira également l'adaptation théâtrale du roman à succès, qui récolta de nombreux prix dont sept Laurence Olivier Awards et cinq Tony Awards. Une distinction particulière fut accordée à cette œuvre qui a dominé le nombre de récompenses lors de la récente édition des prix DUCEPPE qui soulignent les coups de cœur des abonnés. Présenté au Théâtre Gilles-Vigneault jusqu'au 10 août *Le bizarre incident du chien pendant la nuit*

saura charmer par la beauté des textes, accessibles à un large public. Le jeu des acteurs, l'histoire de Christopher provoquent des rires, des larmes et des réflexions. Après une ovation de plusieurs minutes, le public quitte avec un

sentiment de privilège d'avoir eu accès à la beauté de la perception d'un jeune autiste.

Pour infos : www.theatregillesvigneault.com



PÉPINIÈRE

DES HAUTEURS

www.pepinieredh.com

Grande vente d'inventaire

1^{re} semaine d'août

10-20-30%

de rabais en boutique

TERRE ET ROCHES disponibles EN VRAC

• Engrais • Terreau • Paillis • Arbres • Arbustes • Etc.

LIVRAISON

450 563-2929

514 924-1423

Mini-Excavation



• Mur de soutien avec pierre • Réparation de drain français

1000, boul. des Hauteurs, Saint-Hippolyte

Gardez l'œil !

L'été ne fait que commencer et malheureusement on compte déjà plusieurs décès tragiques et évitables liés à l'eau. Les enfants de 1 à 4 ans sont les plus à risque de se noyer dans les piscines résidentielles.

Voici quelques conseils pour assurer la sécurité des enfants :

- Les enfants doivent être surveillés de près lorsqu'ils nagent ou jouent dans l'eau ou tout près de l'eau, même s'ils utilisent des aides à la nage tels que des brassards, des sièges flottants, ou des flotteurs. Ces dispositifs ne sont pas conçus pour sauver des vies. Les aides à la nage peuvent donner un faux sentiment de sécurité, pouvant entraîner un manque de surveillance.
- Aidez vos enfants à apprendre les règles de sécurité nautique en les inscrivant à un programme de sécurité nautique et de natation. Inscrivez-vous à un cours de secourisme pour apprendre les techniques de sauvetage de base.
- Assurez-vous que les jeunes enfants et les nageurs inexpérimentés portent toujours un gilet de sauvetage ou un dispositif de flottaison individuel approuvé lorsqu'ils jouent près de l'eau.



Piscines résidentielles

- Si vous avez une piscine chez vous, rangez les jouets lorsque la baignade est terminée. Les enfants pourraient être tentés de récupérer les jouets laissés dans ou près de la piscine et se mettre en danger.
- Gardez de l'équipement de sauvetage (comme une bouée de sauvetage munie d'une corde) et une trousse de premiers soins tout près de la piscine.
- Informez-vous des règlements municipaux concernant l'installation d'une clôture autour de la piscine.
- Assurez-vous que les jouets, les meubles de jardin et les outils ne sont pas à côté de la clôture de la piscine. Les enfants peuvent grimper sur ces objets pour passer par-dessus la clôture et entrer dans la piscine.

Géolocalisation

Les commerçants de Saint-Hippolyte prennent le virage numérique et s'affichent sur Google Maps. Vous pouvez désormais vérifier si les services et les produits dont vous avez besoin sont disponibles dans notre municipalité. Faites une recherche à partir de mot clé dans Google Maps et consultez la carte. En cliquant sur le pointeur rouge, vous obtiendrez plus de détails sur le commerce ainsi que l'appréciation de ses clients.

La qualité de leur service est importante pour eux, pour nous et sûrement pour vous aussi. Prenez le temps de les apprécier en leur donnant des étoiles et en rédigeant un commentaire. Ils pourront ainsi agir afin de mieux satisfaire l'ensemble de leur clientèle.

À Saint-Hippolyte, moi, j'encourage le commerce local!

Il est OÙ le BONHEUR, il est où?



Pierrette-Anne Boucher
paboucher@journal-le-sentier.ca

Gisèle

Une chercheuse à « l'espérance têtue »... C'est l'image qui me vient quand je pense à sa détermination. Aujourd'hui, Gisèle va bien. Elle a « navigué en eaux troubles » sans jamais chavirer malgré les vagues extraordinairement musclées. Voici ce que Gisèle a pris le temps de m'écrire suite à l'une de mes conférences donnée dans le cadre Les Matinées Pierrette-Anne Boucher.

Je vous livre son témoignage comme un cadeau... une expérience qui donne à penser.

Samedi 1^{er} juin 2019

Ouf... gros brassage d'émotions ce matin. La conférence « Sauve-toi, ça presse » a ramené des images de mon passé. Des émotions pas drôles du tout. J'anticipais un peu que ça pourrait arriver, j'étais déjà dans un certain état de fébrilité au départ. Et puis il y eut une boule au niveau du plexus solaire qui ne m'a pas quittée. Et un sentiment de malaise, de mal de cœur qui m'habite encore en ce début d'après-midi. J'ai écrasé quelques larmes, retenu le torrent qui s'annonçait.

Une question que tout le monde se pose

Quand une dame a demandé « pourquoi elle n'a pas quitté ce couple malsain, pourquoi est-elle restée là à se faire détruire ? », j'ai eu envie de lui répondre. Répondre que je ne savais pas que je vivais dans un milieu malsain. Que toute cette merde s'était installée au compte-goutte. Que j'avais été élevée dans une marmite qui goûtait la même chose. Que je ne savais pas que la vie pouvait se vivre autrement. Que cette personne avait essayé de voler mon essence, mon âme, sans que je m'en rende compte. Que j'étais tellement épuisée que je n'avais pas la force de réagir.

Que j'ai eu la chance immense d'avoir un ange dans ma vie, quelqu'un qui a tenu ma main pour ne pas que je me noie le temps que j'apprenne à nager. Quelqu'un qui a vu qu'il y avait une étincelle de vie en moi. Elle savait que cette étincelle je la voyais aussi et m'y raccrochais de toutes les forces qui me restaient. Cet ange, c'est Pierrette-Anne.

Sortir des eaux troubles

Quand je suis sortie de cette maison du malheur, j'avais l'air d'un zombie. Je marchais, agissais « par cœur », par automatisme. La reconstruction a été lente, difficile. L'histoire partait de loin. Oui, ça prend beaucoup de courage pour se reconstruire, mais on n'en est pas vraiment conscient à ce moment-là. Tout ce qu'on veut, c'est que le manège s'arrête. On ne veut plus jouer à ce jeu-là. On ne sait même pas qu'on a plein de brume dans notre tête. On est dans un état presque comateux, on ne ressent plus. Ni douleur physique, ni douleur morale.

Mon tuteur de résilience, je l'ai trouvé à 38 ans. J'ai eu une bonne étoile, j'ai rencontré Pierrette-Anne. Ça, c'est le facteur chance. Je l'ai gardée avec moi, décidée à faire un bon bout de chemin avec elle. Ça, ça a été la meilleure décision du reste de ma vie. La chance de l'avoir rencontrée et le choix que j'ai fait de travailler fort pour avoir une vie meilleure, c'est la plus belle chose qui pouvait m'arriver. Ce que vous entendez là, madame, c'est un aperçu de comment ça arrive et comment on s'en sort. Dites-vous bien qu'on n'entre pas dans une relation de manipulation par choix, on se fait happer par le manipulateur, comme la mouche par une toile d'araignée.

Il est là le bonheur, il est là

Aujourd'hui, il est dans la lecture de ce généreux témoignage de Gisèle. Il est dans l'espoir qu'elle nous donne. Il est dans le privilège que j'ai eu de la rencontrer et de l'accompagner. Merveilleuse Gisèle. Merci.

Pierrette-Anne Boucher
spécialiste de la relation

pierrette anne boucher inc.

TROUVEZ-LES SUR
Google Maps



SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

NOS COMMERÇANTS
PRENNENT
LE VIRAGE
NUMÉRIQUE



Monique Pariseau
mpariseau@journal-le-sentier.ca

Il était une fois

L'asclépiade

L'été dernier, elle s'est faite discrète. Cette année, à Saint-Hippolyte, elle prolifère. Au Québec, on la voit partout : sur le bord des autoroutes, dans les champs, les fossés, les terrains laissés en friche. Il en pousse même dans mon jardin et c'est avec un plaisir énorme que je la vois prendre vie et grandir. On la place souvent dans la catégorie des mauvaises herbes, mais, longtemps, elle fut considérée comme un véritable trésor, comme une véritable soie venue d'Amérique. Au 17^e siècle, les Français la qualifiaient de *soyer* de la Nouvelle-France et lui attribuaient le titre de l'étoffe des rois. Ce n'est qu'après la conquête anglaise qu'elle perdit de sa notoriété.



Elle était aussi d'une grande utilité pour les Amérindiens. Elle fut utilisée en cuisine, pour le tissage des habits et la fabrication des cordages. Elle a de plus servi de contraceptif et de médicament pour guérir de la dysenterie et comme antitussif. Sa fibre est si douce qu'ils l'utilisaient pour fabriquer de doux vêtements pour leurs enfants. N'est-elle pas chaude, imperméable, absorbante et si légère que son poids ne pèse absolument pas sur ceux et celles qu'elle réchauffe et protège? Sa racine s'enfonce jusqu'à trois mètres dans la terre.

Chaque plante renferme 205 graines où sont reliées 788 fibres, de quoi tisser des couvertures et des vêtements aussi doux que chauds, pour ne pas dire chaleureux.

Elle fut longtemps considérée comme un don du ciel ou des dieux. Il est triste qu'aujourd'hui, nous ne lui accordions que le statut de mauvaise herbe. Elle est de plus d'une grande beauté. Admirez ses fibres qui sommeillent dans son cocon, les voir s'élever tout en légèreté à l'automne ravit les courtisans de la nature. Et surtout, n'oublions pas qu'elle sert de niche aux vers du papillon monarque. C'est dans son ventre qu'il se développe et grandit jusqu'à son envol. Sans asclépiades, nous

ne verrions pas ces magnifiques ailes tout en orangé et en jaune voler et planer au-dessus de nos jardins.

Le monarque est le papillon emblématique du Canada, même si son aire d'hivernage est située au Mexique. Que ce papillon vienne nous rejoindre pendant l'été pour se reproduire au sein de l'asclépiade est quasi irréel et pourtant vrai. Il serait donc important d'accorder à cette plante tous les honneurs qu'elle mérite et rendre hommage à sa force, son utilité et à sa magnificence.

Woodstock, 50 ans plus tard



PHOTO COURTOISIE

Loyola Leroux Collaboration spéciale

Les deux pieds dans l'eau du beau lac de l'Achigan, je me souviens...

Avec Robert et Francine, nous étions arrivés sur les lieux, à Woodstock, dans la campagne de l'état de New York, grâce à ma fameuse Volks peinturée en jaune écarlate. Le spectacle devait commencer le 15 et se terminer le 17 août 1969. Déjà, les barrières pour les ventes de billets étaient abolies. Tant de monde. Le vendredi soir, la musique commença et les musiciens jouèrent presque sans arrêt jusqu'au lundi matin.

Joe Cocker et Jimi Hendrix

Nous étions assis devant la scène à 15 mètres environ. De beaux moments. Nous sortions pour aller manger, se baigner, dormir un peu, s'amuser... Deux jours de belle musique, de contacts joyeux, la vie était belle. Les faits marquants pour moi, Joe Cocker au petit matin du samedi, dans l'eau de pluie et la boue rouge et Jimi Hendrix, qui devait clore le spectacle le dimanche soir, mais puisque chaque groupe avait eu droit à deux rappels, Hendrix arriva le lundi matin. Quelle fin!

Le samedi après-midi, les hélicoptères de l'armée avaient lancé des petits sacs de nourriture. Tous fraternisaient. Les policiers nous expliquaient qu'ils ne pouvaient plus partir, car les remplaçants étaient bloqués. Trop de monde partout. Aucune violence.

La guerre du Vietnam

Je suis peut-être nostalgique, mais la vie était belle pour nous les jeunes Canadiens. Nous n'étions pas obligés d'être enrôlés de force dans la guerre du Vietnam. Country Joe and the Fish le chantait à Woodstock, une chanson qui est presque devenue l'hymne de rassemblement contre la guerre :

*One, two, three, four,
What are we fighting for?
I don't give a damn,
Next stop is Vietnam.
Open up the pearly gates, (les portes du ciel)
We're all gonna die.*

Mon ami Paul, un *draft dodger*, que nous hébergions dans notre logement du Carré Saint-Louis, ne voulait pas revenir aux États-Unis, où il aurait fait de la prison parce qu'il avait fui la conscription. Plus de 50 000 jeunes Américains sont morts au Vietnam, dans une guerre inutile.

Cet été-là, en juin, nous avons participé au Festival de folklore de Newport, puis à celui d'Atlantic City. La musique, la joie de vivre étaient partout dans l'air. L'avenir nous semblait radieux. Le déficit gouvernemental n'existait pas. Pas de dettes à remettre comme les jeunes actuels. Nous les *boomers* commençons à asseoir notre pouvoir. Toute la société était à nos pieds. Nous rejetions allégrement toutes les traditions, le « bébé avec l'eau du bain », comme le dit Jacques Grand'Maison.

Un temps nouveau

L'avenir ne nous effrayait pas. C'était le début d'un temps nouveau comme le chantaient Renée Claude.

Au collège devenu cégep, peu avait changé. Nous étions encore pensionnaires, sans travailler pendant l'année scolaire. Ce sont les mêmes profs qui enseignaient la même matière en philo et en français comme au collège classique. L'influence des étudiants du programme technique dans les classes commençait à se faire sentir. L'influence de l'église disparaissait peu à peu. Les étudiants étudiaient et les travailleurs travaillaient. Les spécialistes en pédagogie n'avaient pas encore mis la main sur les collèges, pour les modifier en profondeur.

Question de pot

Malheureusement, tout n'est pas parfait. Mon ami Robert qui était un gars très intelligent et qui se dirigeait vers la médecine, comme son père, fumait beaucoup de pot. Au retour de Woodstock, il fit partie d'une secte religieuse. Je l'ai revu 10 ans plus tard, le cerveau lavé. De nos jours, il vit en ermite dans le bois en Colombie-Britannique. Nous avons passé des heures à discuter, en nous posant la fameuse question : « est-ce que le pot rend plus intelligent ? » À 70 ans, avec l'expérience de la vie, après avoir vu de loin des personnes fumer quotidiennement, j'avoue que non et je conseillerais à mes petits-enfants, s'ils me demandent mon avis, de ne pas essayer.

Poésie Académie présente les amis du Pierrot

Nous vous présentons, ici, des textes issus de nos réputés micros ouverts, et ce, pour votre plus grand plaisir. Nous vous rappelons que toutes nos lectures seront, de nouveau cette année, radiodiffusées en différé sur les ondes de Radio InfoCité. Écoutez-nous à Radioinfo-cité.com sous l'onglet Poésie Académie. Merci de nous lire, de nous suivre.

Épaves de papier

*Sur des épaves de papier
Quelques mots oubliés
Devinrent avec le temps
Des ancrs de ciment*

*Les cœurs endeuillés
Font ombre à l'été
En de tristes nombres
Cuvées oubliées*

*Tout n'est pas d'ici
On risque ses ailleurs
Sur des bancs de scie
On taille ses bonheurs*

*On s'abreuve en couleur
À des jardins de fleurs
Le vent, en temps et heure
Asséchera nos pleurs.*

Poésie Académie
TOUS DROITS RÉSERVÉS

ERRATUM

Dans la dernière édition du journal Le Sentier, une erreur s'est glissée dans l'adresse courriel de Ginette Marcotte. Toutes nos excuses.

Amateurs de jardins

Une dernière visite publique aura lieu le 10 août, à 10h et à 14h.

Pour réserver, communiquez avec moi et je vous enverrai plus d'informations : ginettemarcotte634@gmail.com.

Vous pouvez aller voir notre page facebook au nom de Youkali.

Au plaisir de vous recevoir.

Ginette Marcotte et Luc Paquet

Solution de la page 8



ÉMONDAGE ALAIN PARÉ

• Abattage d'arbres
• Mini-pépine
Assurances

Tél. : 450 563-3041





Gilles Desbiens
gdesbiens@journal-le-sentier.ca

Mots à hic

L'heure... juste l'heure! (2^e partie)

L'avenir, dit-on, sourit aux audacieux, et il appartient à ceux qui se lèvent tôt, qui se lèvent de bonne heure. Et si vous envisagez d'atteindre les sommets de la concurrence, bon courage, autrement on pourrait bien vous dire *Il faut se lever de bonne heure pour cuisiner comme Hab...* On ne fera quand même pas de publicité!

D'un événement qui vient à point nommé, on dira qu'il arrive, survient à son heure. Vous avez posé une question plutôt indiscreète à une personne que vous connaissez à peine, ou vous avez fait un commentaire inopportun, ne soyez pas étonné(e) si cette personne vous rétorque **Je ne vous ai pas demandé l'heure**. Elle vous a simplement invité(e) à vous mêler de vos affaires ou signalé que votre avis n'a pas été sollicité.

Tout à l'heure renvoie tantôt à un futur rapproché, tantôt à un passé immédiat. *Je vous disais tout à l'heure que j'aimerais vous revoir avant la fin de la journée; si vous êtes d'accord, je vous rencontre vers 16 heures – à tout à l'heure!* Familièrement, frôlant l'argot syncopé, on entendra à t'à l'heure! (au son atalheur). Le mot tout a été réduit à sa lettre initiale. Une autre contraction, bien répandue chez nous, mais reconnue chez le Robert historique comme régionalisme du Sud-ouest français en désuétude, mais conservé au Québec, est *astheure*, un condensé de cette heure. Il signifie maintenant, au moment présent. *Qu'est-ce qu'on fait astheure?* Mais le terme renvoie aussi parfois à une suite, une conséquence découlant d'une action ou d'une situation. Il est suivi alors du relatif que, comme *Astheure que nous sommes arrivés, que faisons-nous du reste de la journée?*

Bien sûr, à **cette heure** signifie aussi jusqu'au moment présent, jusqu'à maintenant. Par exemple, on dira *le dossier, à cette heure, reste irrésolu*. Plus général, à **l'heure actuelle** réfère aussi au moment présent, voire à notre époque. *À l'heure actuelle, aucune solution n'a été proposée pour corriger la situation*. Quand une affaire évolue rapidement, on signalera qu'elle change **d'heure en heure**.

Dans le domaine du commerce et des services, on indiquera les **heures d'ouverture**, et non d'affaires, calque de l'anglais business hours. Quand la clientèle se fait plus nombreuse durant une certaine période du jour, on la décrira comme **l'heure** ou **les heures d'affluence**. Et si vous vous dirigez vers la métropole le matin et que vous en sor-

tez à la fin de votre journée de travail, vous n'échapperez pas à **l'heure de pointe**, que dis-je, aux heures de pointe. Des heures plus tranquilles, on les qualifie parfois **d'heures creuses**, où il ne se passe pas grand'chose.

Que vous cherchiez ou non la renommée, un jour peut-être vous connaîtrez votre **heure de gloire**. Andy Warhol ne prétendait-il pas que chacun aura, ou devrait avoir son **quart d'heure de célébrité**! Il se peut bien aussi que *l'heure ne soit pas venue*, qu'elle ne soit pas au rendez-vous, ou même qu'elle ne vienne jamais. **L'heure venue** signifie aussi le moment fixé, convenu pour une activité, une action, ainsi *L'heure venue, les participants entamèrent leur marathon de l'Espoir*. Parfois, on a utilisé également **l'heure H** (comme un parallèle au jour J), comme l'heure de l'Armistice en novembre 1918, fixée à la onzième heure du onzième jour du onzième mois. Il s'agit d'une heure précise, d'un moment déterminé, convenu à l'avance pour une action importante, un rendez-vous.

Il se peut parfois que l'on vous accuse de **chercher midi à quatorze heures**, on veut dire par là que vous compliquez inutilement les choses, que vous voyez un problème là où il n'y en a pas. L'usage de l'expression remonte au 17^e siècle, mais son origine, la logique de son sens, restent obscures. Nommément, c'est chercher quelque chose qui n'est pas là, car, bien sûr, on ne trouvera pas midi... à quatorze heures. C'est chercher, sans raison sérieuse, la petite bête, l'élément négatif qui pourrait déranger. On pourra ainsi entendre *Dans cette affaire, pas la peine de chercher midi à quatorze heures, la séquence des événements d'hier est bien celle décrite par l'enquête policière*.

Et bien qu'on veuille en retarder l'échéance, notre heure, à chacun de nous, aura sonné. Ce sera individuellement notre **dernière heure**, celle du grand départ de ce bas monde... peut-être pour une autre vie aussi ou plus heureuse que celle que nous aurons quittée!

Pour l'heure, pour l'instant, nous nous en tiendrons là. Le mois prochain, nous attaquerons la minute.

Communiquez avec moi par courriel gdesbiens@journal-le-sentier.ca ou sur la page Facebook du journal Le Sentier pour nous faire part de vos commentaires, ou de suggestions de sujets/thèmes à traiter. <https://www.facebook.com/Journal-Le-Sentier-24032601631868>

Nouvelles de la paroisse



Heures de bureau

Lundi au mercredi : 9 h à 12 h et
12 h 30 à 15 h 30

Jeudi : 9 h à 13 h

Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Accueil

à la maison

paroissiale : **Carole Cloutier, secrétaire administrative** ou **Rita Bone**.

2259 chemin des Hauteurs

Saint-Hippolyte J8A 3B8

Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083

Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Lampe du sanctuaire

Nous vous offrons la possibilité de brûler une lampe du sanctuaire pendant toute la semaine pour vos intentions. Veuillez contacter la Maison paroissiale au (450) 563-2729 pour plus d'information.

150^e anniversaire de la municipalité de Saint-Hippolyte

Messe commémorative

Dans le cadre des activités reliées au 150^e anniversaire de la municipalité de Saint-Hippolyte, une messe commémorative aura lieu le dimanche 18 août à 10 h 30.

Baptêmes, le 15 septembre, par Godefroid Munima Mashie

Milan, fils de Max Baert et Marline Danis

Milo-James, fils de Nicolas Max Guillot Lahondes et Maude-Vanessa Munoz-Lafond

Arlo Jack, fils de Nicolas Max Guillot Lahondes et Maude-Vanessa Munoz-Lafond

Loika, fille de Caroline Whissell

Bienvenue

dans notre communauté chrétienne!

Gagnants du tirage de juin 2019

Ghislain Ouellet	011	1 000 \$
Mme Roland Barnabé	239	100 \$

Félicitations!

ASSOCIATIONS



Notre pique-nique annuel aura lieu le mercredi 14 août. Entrée libre pour les membres, par contre les non-membres devront déboursier un petit 10 \$. Apportez ce que vous buvez. Nous aurons des hot dogs et du blé d'Inde.

Le groupe social Amico reprendra ses activités le samedi 21 septembre avec le premier souper de la nouvelle saison. Pour confirmer votre présence, contactez Denise Colletterte au 450 563-4227.

L'assemblée générale aura lieu **le mardi 24 septembre 2019 à 19 h** au centre Roger-Cabana.

Nous vous attendons en grand nombre!



Le massif raconté par ses animaux

Programmation

Dimanche 18 août 2019 à la gare de Prévost de 10 h à 16 h.

- 10 h Vous êtes les bienvenus!
- 10 h 15 À la découverte du faucon pèlerin.
- 13 h Chasse au prédateur.
- 15 h Tirage de nombreux prix.



Retour sur l'AGA du 29 juin 2019

Le 29 juin dernier avait lieu notre assemblée générale annuelle au Centre des loisirs et de la vie communautaire de Saint-Hippolyte. Ce fut l'occasion pour le conseil d'administration de faire état des réalisations des derniers mois et de parler des projets à venir. D'ailleurs, la présentation en première de notre nouvelle capsule vidéo de sensibilisation « Les eaux de ruissellement au lac de l'Achigan » reçut un accueil enthousiaste! La vidéo est disponible sur notre page Facebook et notre site Internet.

M. Jean-Louis Courteau, plongeur, a fait un état de la situation du myriophylle à épis au lac. Il appert qu'il n'est pas possible d'éliminer cette plante à cause de la faible densité des tiges et de leur éparpillement. Néanmoins, il propose des actions pour limiter sa propagation en restreignant la navigation dans les trois zones où celui-ci est plus présent.

De plus, Bruno Allard, conseiller responsable de l'environnement et résident au lac de l'Achigan, a présenté aux membres les dossiers de la municipalité concernant le lac tel que le rapport du Dr Carignan sur la santé des lacs et le projet de caractérisation des tronçons de route du bassin versant du lac par la CARA.

Les membres présents ont également pu faire valoir leur opinion et partager leurs préoccupations au conseil d'administration ainsi qu'aux représentants de la municipalité présents, soit le maire Bruno Laroche, les conseillers Bruno Allard et Jennifer Ouellette ainsi que le chef aux opérations du service sécurité incendie Dominic Beaudry. Le déboisement ainsi que l'émission et le suivi des permis ont suscité le plus de commentaires et de questionnements de la part des membres.

Deux représentants de la Sûreté du Québec étaient également présents pour répondre aux questions des membres, en particulier concernant la sécurité nautique et la nuisance par le bruit. Merci à tous les membres présents! Votre soutien et vos encouragements sont la source de notre motivation! Votre équipe de l'APLA. www.aplaweb.ca

M^e ALAIN DE HAERNE

Notaire et conseiller juridique
Notary and Title Attorney

Tél. : 450 563-1271
dehaerne@notarius.net

2241, chemin des Hauteurs, suite 102,
Saint-Hippolyte (Québec) J8A 2R4

Le Sentier

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
redaction@journal-le-sentier.ca www.journal-le-sentier.ca

Vous avez une bonne nouvelle à nous transmettre?

Communiquez-la en téléphonant au :
450 563-5151.

Vous souhaitez apporter votre contribution à la communauté ?

Le Journal Le Sentier vous en donne la possibilité.

redaction@journal-le-sentier.ca

Culture



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Le 29 juin, au Théâtre du Marais à Val-David, le Cœur à Chanter présentait son 20^e concert annuel.

C'est en 1999 que Jocelyne Z'Graggen et François Tessier ont créé à Saint-Hippolyte leur école de chant, *Le Cœur à Chanter*¹. Depuis lors, ils préparent et produisent tous les ans un concert avec leurs élèves de tous âges. Cette année, ce sont 19 de ces voix, qui ont, chacune, offert deux chansons au public.

Détente et joie de vivre

Dès le début du concert, le couple professeurs-présentateurs a campé une atmosphère conviviale. Simplicité, spontanéité, le ton était donné. On n'était pas là pour juger la perfor-

J'ai le cœur qui chante!



Les chanteurs saluent le public à la fin du concert. PHOTO LYNE BOULET

mance des chanteurs. On était là pour être à leurs côtés, les encourager, les soutenir dans cet accomplissement. Chacun des professeurs accompagnait ses élèves au clavier. On sentait que cette présence familière à leurs côtés les mettait à l'aise. Pour plusieurs, il s'agissait d'une première interprétation en public.

Auteurs de *Partez à la conquête de votre voix*, Jocelyne et François enseignent pour « que chacun développe sa voix unique, qu'il exprime sa vie en chanson et qu'il laisse tom-

ber les masques ». Et c'est ce qu'ils ont proposé ce soir-là : des interprètes qui ont chanté avec tout leur cœur.

Soirée-cadeau

Tuniques, collants, robes classiques, jeans, on a vu défiler tous les styles de tenues vestimentaires. Chacun s'était habillé pour se sentir bien dans sa peau quand il offrirait ses chansons au public, quand il se donnerait le bonheur, le plaisir de chanter, quand il se permettrait de vivre intensément ce moment sur scène. Ils se sont accordé une soirée-cadeau : un cadeau pour soi, un cadeau pour la famille et les amis dans la salle.

Interprétation

Il y a eu quelques fausses notes et des trous de mémoire. Le tempo n'était pas toujours parfait et certains changements de registre se faisaient de façon un peu trop précipitée. Aucune importance. Ce qu'on a retenu, c'est que chaque interprète y est allé de toute sa voix, avec passion et sensibilité. Chacun y est allé avec une générosité sans retenue.

Répertoire

La soirée a permis de réentendre des chansons à texte, fortes, souvent emplies de poésie. « Les élèves choisissent des chansons qui les interpellent, ce qui leur permettra de les interpréter avec cœur et émotion, explique Jocelyne Z'Graggen. Nous les guidons pour que les chansons choisies mettent en valeur leur voix. Une chanson est comme un vêtement, il peut paraître beau sur un support, mais une fois essayé, ne pas nous aller! »

La seule demande des professeurs était de choisir deux chansons aux registres différents, un plus lent et un plus rythmé afin que le « public puisse découvrir différents aspects de leur talent et aussi pour que le spectacle soit stimulant! »

Jam avec l'assistance

Le concert s'est finalement révélé une session de *jam* avec l'assistance, qui a joué de son propre instrument avec brio! Les applaudissements, les sifflements, les encouragements verbaux, toutes les marques possibles d'appui ont ponctué les interprétations des chanteurs. Le public a envoyé à répétition de grandes salves d'amour aux interprètes sur scène, sans aucune partialité.

Trouver sa voix

Après avoir partagé d'aussi fervents moments avec cette communauté de cœur, on devine qu'à l'école *Cœur à Chanter* règne un environnement chaleureux qui favorise et facilite l'exploration de soi et la recherche de sa vraie voix.

François Tessier, d'ailleurs, se présente comme quelqu'un qui « aime stimuler l'élève, rechercher le feu enfoui au fond de l'être, l'amener à se dépasser, à sortir de ses gonds et tant pis si la voix n'est pas parfaitement lisse, elle va permettre enfin une libération et montrer sans nul doute sa véritable beauté ».

¹ <https://coeurachanter.com/>

De la musique baroque berce les riverains du lac Cornu



De gauche à droite sur la photo: Michel Perrault, flûte à bec, Andrée Beaudry, flûte à bec et Michel Laferrière, violoncelle.

PHOTO MICHÈLE BEAUDRY

Andrée Beaudry visite le lac Cornu depuis sa plus tendre enfance. Elle a toujours gardé un attachement marqué pour ce coin de paradis à Saint-Hippolyte. Flûtiste depuis plusieurs décennies, elle a organisé une

séance musicale avec ses amis le 24 juillet. Les résidents du lac ont apprécié ces airs de musique baroque durant quelques heures. Au plaisir d'accueillir une prochaine fois ces musiciens de talent!

Visionnez sur le site web du journal un court extrait du concert. Vous y entendrez Caroline Favron Godbout interpréter *Bohemian Rhapsody* - <http://www.journal-le-sentier.ca/>.



BLÉ D'INDE ET HOT-DOGS
Événement gratuit

ANIMATION FAMILIALE
Clown et maquillage

APPORTER VOTRE CHAISE
Et votre bonne humeur!

R.S.V.P.
(450) 565-0061

LE DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD,
RHÉAL FORTIN, VOUS INVITE À
SA TRADITIONNELLE

**FÊTE
ESTIVALE**

DIMANCHE LE 11 AOÛT | DÈS 11H30

ÉGLISE SAINTE-PAULE

(920, RUE LABELLE, SAINT-JÉRÔME)

Plus de 2 000 000 \$ pour Pallia-Vie!

L'Hippolytois Sylvain Allaire est vice-président de la Fondation Pallia-Vie. Co-président de la campagne de financement 2018-2022 aux côtés de Roger Fugère, il peut s'enorgueillir de la somme déjà récoltée. Plus de deux millions de dollars ont déjà été amassés alors que l'objectif pour 2022 avait été fixé à 1,8 million!
<http://pallia-vie.ca/fondation-pallia-vie/financement/campagnes-2017-2022/>
 PHOTO COURTOISIE



Pierre Leblanc, sculpteur

Le renommé sculpteur Pierre Leblanc présentera sa plus récente exposition *Toujours l'arbre au cœur* dans la lumineuse salle d'exposition municipale de Saint-Hippolyte (2258 chemin des Hauteurs) du 8 août au 24 septembre. Comme l'artiste vit et travaille à Val-David depuis plus de 40 ans, cette exposition sera l'occasion pour les résidents de Saint-Hippolyte mais également pour ceux de toute la région des Laurentides, de découvrir un sculpteur ayant fait sa marque en réalisant près d'une soixantaine d'œuvres d'art public. Pierre Leblanc expose régulièrement dans de nombreux musées ou galeries au Québec et ses œuvres font aussi partie de plusieurs collections privées au Canada, au Mexique aux États-Unis et en Europe.

Le vernissage aura lieu le 8 août, de 17 h à 19 h, dans la salle d'exposition de la bibliothèque en présence de l'artiste.



PHOTO COURTOISIE



**COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DES LAURENTIDES**
COMPLEXE SAINT-JÉRÔME

450 504-9771

328, rue de Martigny Ouest
Saint-Jérôme, Québec, J7Y 4C9



**Clinique
Dentaire**
ST-HIPPOLYTE

**Venez rencontrer
notre équipe**

- D^{re} France Lafontaine
- D^{re} Annick Girard
- D^{re} Maude Pettigrew

**780, chemin des Hauteurs, suite 202
Saint-Hippolyte, QC, J8A 1H1
450 224-8241**

info@vos-dents.com



La réunion du Conseil municipal
comme si vous y étiez

Jean-Pierre Tremblay : jptremblay@journal-le-sentier.ca

Chaque mois les membres du Conseil municipal se réunissent, en présence des citoyens, afin de procéder à l'adoption des résolutions et règlements qui régissent le fonctionnement de notre communauté et de faire le point sur les affaires courantes de la municipalité. Le Sentier assiste à ces rencontres et propose à ses lecteurs quelques nouvelles brèves, susceptibles de les intéresser.

Réunion ordinaire du conseil municipal du 9 juillet 2019

Soumissions contrats et règlements

- Une consultation publique aura lieu le mardi 13 août à 18 h 45 concernant la municipalisation de la rue Annik (près du lac Bertrand) et de la rue Couillard (près du lac Gordon). L'invitation est lancée aux citoyens intéressés.
- Des mandats professionnels ont été approuvés pour le verdissement de la bande riveraine du cours d'eau ceinturant le garage municipal. La municipalité désire ainsi se conformer à un avis reçu du Ministère de l'Environnement du Québec, en raison de la proximité de son dépôt de sel et d'abrasif avec le cours d'eau qui s'écoule le long du sentier n° 8 qui mène aux modules d'hébertisme.

Service de l'urbanisme

- La demande de dérogation mineure concernant la superficie de l'enseigne principale du futur IGA a été approuvée. La dérogation est toutefois conditionnelle à ce que l'enseigne affiche le nom de plusieurs commerces.

Environnement

- Les données de cueillette de compost et de matières recyclables sont en hausse par rapport à la même période l'an dernier.

Culture et bibliothèque

- Le Conseil a souligné la nomination de Mme Judith Lagacé à titre de membre du conseil d'administration du Conseil de la culture des Laurentides (CCL).

Rappelons que Madame Lagacé est directrice du Service culture et bibliothèque de Saint-Hippolyte depuis le 12 février 2019.

Loisirs et sports

- Le taux d'utilisation des sentiers de vélo de montagne est en constante progression. Le service des loisirs et des sports constate toutefois que cette infrastructure est de plus en plus utilisée par des groupes sportifs provenant de l'extérieur de la municipalité. Le Conseil invite les citoyens à utiliser les sentiers en grand nombre.



PHOTO JEAN-PIERRE TREMBLAY

- Le Conseil nomme Mme Chantal Lachaine à titre de représentante élue du dossier des aînés. La conseillère municipale, déjà responsable des portefeuilles sports, loisirs, plein air et culture, aura pour fonction de surveiller les intérêts des aînés et de représenter le conseil municipal en tant que responsable de ce dossier.

Les séances régulières du Conseil municipal sont diffusées sur la page Facebook de la municipalité et sont disponibles en réécoute.

La prochaine réunion du Conseil aura lieu le mardi 13 août à 19 h au Centre des loisirs et de la vie communautaire, au 2060, chemin des Hauteurs.

Alimentation St-Onge inc.

972, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
450 224-5179

IGA

**Yves St-Onge
Propriétaire**



Environnement



Lyne Boulet
lboulet@journal-le-sentier.ca

Une rencontre des résidents du lac Écho le 7 juillet au Centre des loisirs et de la vie communautaire a rassemblé environ 120 citoyens qui souhaitaient aborder le thème épineux de la santé de leur lac.

Le sujet de la réunion *Le lac Écho en péril* a sonné le tocsin. Bruno Allard, conseiller à l'environnement, a présenté cette rencontre comme le premier pas d'une démarche de concertation citoyenne.

Santé du lac Écho

Le Dr Richard Carignan a fait une présentation sur la fiche de santé du lac Écho. Le Dr Carignan, professeur honoraire du Département de sciences biologiques de l'Université de Montréal, est l'auteur de l'étude *Évolution 2002-2018 de l'état de santé des lacs de Saint-Hippolyte et cartographie des macrophytes*, publiée en décembre 2018. Le document est disponible sur le site de la municipalité.

Le lac Écho est en péril



Présentation sur la fiche de santé du lac Écho par Richard Carignan, PhD. PHOTO LYNE BOULET

Le Dr Carignan a indiqué que le principal problème du lac Écho, celui qui le perturbe complètement, est occasionné par les hélices des bateaux. En sillonnant le lac, les hélices brassent les sédiments qui gisent au fond, car le lac est peu profond. Ce mouvement de brassage interfère avec la dynamique des éléments nutritifs dans la colonne d'eau, limite la croissance des plantes aquatiques submergées et favorise le développement des cyanobactéries. Qu'on utilise un moteur à essence de petite force ou un moteur plus puissant, le lac est affecté. N'utiliser que des moteurs électriques n'y changerait rien.¹

Vue d'ensemble

L'assistance a enregistré l'information, mais souhaitait connaître les autres facteurs qui ont un impact sur la santé du lac. Certains éléments ont été signalés : l'état de la bande riveraine, l'état des autres lacs et cours d'eau qui sont reliés au Lac Écho (incluant la gestion des barrages), les abrasifs et les déglaçants utilisés sur les rues l'hiver, les fosses septiques non conformes. Mais selon le Dr Carignan, l'impact de ces éléments sur la santé du lac est beaucoup plus limité.

D'autre part, on a indiqué que les mesures mises en place par la municipalité pour réduire la charge en phosphore des lacs ont amélioré la qualité de certains d'entre eux, mais pas celle du lac Écho. En fait, pour dresser un portrait global exhaustif de la situation, qui graduerait l'importance de chacun de ces facteurs d'influence, il faudrait entreprendre plusieurs études basées sur des collectes de données s'étalant sur des périodes significatives. Ce qui n'empêche pas, et c'était le but de cette

rencontre de mobilisation citoyenne, de trouver dès maintenant des solutions pour combattre les problèmes déjà bien identifiés.

Pistes de solutions

Les résidents, invités à énoncer des pistes de solution, ont donc énuméré dix-huit actions qui devaient, selon eux, être explorées en priorité. Puis, chacun a voté pour les trois actions qui devaient figurer en tête de liste. La *gestion globale des lacs du bassin versant* a obtenu le plus grand nombre de suffrages, suivi de près par *l'établissement d'un code d'éthique*. Plusieurs autres actions inventoriées ont recueilli plus d'une trentaine de votes chacune.

Engagement

Des comités seront formés pour étudier et élaborer la faisabilité de chacune des actions proposées. Plusieurs résidents du lac Écho ont déjà indiqué leur volonté de participer à ces comités.

¹ À l'exception du moteur électrique Minn Kota qui, selon le Dr Carignan, n'a pas beaucoup d'impact.



UN GESTE À LA FOIS

Carmen Lafleur



L'économie circulaire

Ce mois-ci, j'ai envie de vous parler du concept de l'économie circulaire. En appliquant ce concept, nous extrayons les matières premières de la terre, mais les utilisons au maximum pour en gaspiller le moins possible, et au lieu de toujours acheter du neuf, nous échangeons, réutilisons, réparons et recyclons.

Voici un exemple pour bien illustrer cette façon de faire. En ce qui a trait à l'alimentation, nos agriculteurs produisent des fruits et des légumes que nous mangeons et nous mettons les résidus au compost. Ce même compost aidera à faire pousser d'autres fruits et légumes ou fera croître les fleurs de nos plates-bandes.

À petite échelle, nous pouvons aussi échanger avec des amis ou des membres de notre famille les objets dont nous n'avons plus besoin : vêtements, articles de sports, jouets, accessoires pour bébés, vaisselle, outils ou meubles. Pourquoi devons-nous toujours acheter du neuf, surtout lorsque certains

articles comme des meubles peuvent être retapés au goût du jour et devenir alors uniques?

Nous devons exiger des industries et des producteurs qu'ils fabriquent des produits réparables et non jetables.

Ancien concept connu de tous : l'économie linéaire qui se décline de la façon suivante : extraction de la matière première, transformation en produit, utilisation, déchets générés.
Nouveau concept : l'économie circulaire : extraction de la matière première, transformation en produit, utilisation, consigne, réparation, réutilisation, recyclage.
Donc presque zéro déchet.

Pensons simplement au matériel informatique ou même aux petits appareils électriques qui jadis étaient tous réparables. De nos jours, au milieu du cycle de consommation excessive dans lequel nous évoluons, nous devons acheter un autre objet puisqu'il en coûte moins cher d'en acheter un neuf que de le réparer.

Ce qui n'est pas toujours vrai, car nous ne tenons pas compte du coût environnemental de l'objet produit. En tant que consommateurs avertis, nous pouvons exiger que nos produits ne soient plus suremballés et que ces emballages soient récupérables. Plusieurs pays l'exigent déjà. Il faut faire pression sur les fabricants, car nous sommes les acheteurs et en tant que payeurs, nous avons le fin mot de l'histoire, car si nous n'achetons plus tel ou tel produit, ces articles cesseront d'être produits.

Consultez le site web du journal pour connaître la liste des 18 actions proposées et le nombre de votes récoltés par chacune d'elles - <http://www.journal-le-sentier.ca/>

SERVICE D'ARBRES
TARZAN

SERVICES D'ARBRES
Émondage • Élagage • Abattage
DÉNEIGEMENT DE TOITURES

Service abattage d'arbres dangereux
URGENCE
24/7
Assurance responsabilité

Contactez l'arboriste grimpeur
Jean Charles Grenon
450 821-4632

CHEZ LEGER BARBIER
10 rue Boucher St-Hippolyte

Barbe Cheveux

SYLVAIN LEGER ★

Sleger_99@hotmail.com
Avec ou sans rendez-vous
450 563-2718

MARC SIGOUIN

MINI-EXCAVATION
TERRASSEMENT

450 563-2952 cellulaire : 450 560-1429

Mélineige Beauregard les mains dans le sable à Prévost!



Mélineige Beauregard – Première place avec Breaking out au Master Sand Sculpting Classic d'Hampton Beach – juin 2019.

PHOTO COURTOISIE

Événement



Lyne Boulet

lboulet@journal-le-sentier.ca

L'Hippolytoise Mélineige Beauregard a été l'instigatrice et la porte-parole du tout nouveau festival de sculpture sur sable, Les mains dans le sable, qui s'est déroulé à Prévost du 28 au 30 juin 2019.

« La ville de Prévost m'a contactée en février pour m'offrir de mettre sur pied un festival de sculpture en styromousse. Je leur ai plutôt proposé un festival de sculpture sur sable. Ils ont embarqué à cent pour cent. »

Sculpteurs sur sable

Mélineige est une professionnelle de la sculpture sur sable. « Nous sommes environ 200 à travers le monde qui voyageons à l'international pour faire des compétitions ou de l'événementiel, indique Mélineige. De ce nombre, il y en a six/sept au Québec. Je les ai contactés pour qu'ils participent au Festival *Les mains dans le sable* et ils ont tous accepté. Ils étaient très enthousiastes. Ils aiment sculpter chez nous et partager leur art avec les Québécois. »

Elle est ravie de cette première expérience à Prévost. « Ça a été A-1 indique-t-elle. On parle déjà de renouveler l'expérience l'an prochain et même d'en faire un événement annuel. »

Sur la route

Cette sculpteure hippolytoise voyage quatre à cinq mois par année pour pratiquer son art. Elle fréquente les grands rassemblements. Elle s'y mesure à ses collègues dans des affrontements amicaux. Son parcours est impressionnant. On peut lire sur son site¹ qu'elle a 17 années d'expérience, qu'elle a gagné 60 prix à l'international et qu'elle a réalisé près de 300 sculptures sur sable. Les festivals et compétitions sont particulièrement nombreux aux États-Unis et il y en a un bon nombre au Canada. Mais il s'en tient

même aussi loin qu'au Japon, à Taïwan et au Vietnam. La semaine précédant le festival *Mains dans le sable*, elle se trouvait d'ailleurs à Hampton Beach² au New Hampshire où elle a encore décroché le premier prix! Juste au cours de l'été, elle s'exécutera à Boston³, à Parksville⁴ (CB), à Toronto⁵ et à San Diego⁶ (Californie).

Sculpture BeauRegard

Par ailleurs, Mélineige consacre près de la moitié de son temps à son entreprise Sculpture BeauRegard dont elle est la cheffe et l'unique employée. Elle offre des prestations de sculpture sur sable, sur glace et sur neige. Il faut savoir que, jusqu'en 2010, elle participait également à des compétitions de sculpture sur neige avec son père, Guy Beauregard. Ils ont terminé cinq fois premiers dans les sept concours auxquels ils ont participé. Depuis lors, elle propose des ateliers d'initiation, des sculptures en direct et elle gère des événements. Elle effectue de nombreux contrats de sculpture sur glace et sur neige durant la période hivernale. Et, bien sûr, elle accepte également des contrats de sculpture sur sable.

Sculptures éphémères

Réalisations éphémères, quoique bien souvent monumentales, les sculptures sur sable disparaissent, ne laissant que le souvenir de leurs bien courtes existences. Les contempler devient donc un événement à vivre dans l'instant. La sculpteure, quant à elle, doit savoir se détacher de son œuvre, la laisser filer comme le sable entre ses doigts... Pour ceux qui se demandent si la sculpture éphémère est un sport ou un art, Mélineige répond « c'est un moyen de communication, une manière de transmettre l'énergie de la vie. Pour une artiste, c'est spiritualiser la matière ».

¹ <http://sculpturebeauregard.com/>

² Hampton Beach - Master Sand Sculpting Classic – 20-22 juin 2019

³ Boston - Revere Beach International Sand Sculpting Festival – 26-28 juillet 2019

⁴ Parksville - Sand Sculpting Competition and Exhibition – 12-18 août 2019

⁵ Toronto - Cobourg Beach, Annual Sandcastle Festival – 4 août 2019

⁶ San Diego - U.S. Sand Sculpting Challenge – 31 août et 2 septembre 2019



INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE



MUR DE SOUTÈNEMENT



MINI-EXCAVATION



VENTE DE GRAVIER CONCASSÉ



RÉPARATION DE DRAIN FRANÇAIS

MUR DE PIERRE



GINGRAS
EXCAVATION
excavationsgingras.com

Serge GINGRAS • Danielle GINGRAS • Maxime GINGRAS

Tél. : 450 563-3225 | Téléc. : 450 563-2712

89, chemin du lac de l'Achigan
Saint-Hippolyte, J8A 2R7

www.excavationsgingras.com
info@excavationsgingras.com



Le Croissant nordique de plus près

« De tous les animaux qui vivent sur Terre, ce sont certainement les papillons qui exercent la plus grande fascination auprès des humains, mais surtout auprès des enfants. Ils sont beaux et gracieux, mais, hélas, ils sont fragiles ! Et c'est peut-être ce qui explique pourquoi les enfants s'y identifient autant. Pour eux, le papillon est comme une fée qui transporte leurs rêves au loin. »

– Georges Brossard

Un papillon différent a croisé mon chemin au début de juillet. Comme cela m'a intrigué, j'ai tenté de retenir ses couleurs, sa taille et son comportement. Ce papillon, orangé et brun, possède sur ses ailes postérieures, en face ventrale, une tache qui fait vraiment penser à un croissant de lune, d'où son nom. L'appellation nordique provient du fait qu'il se trouve plus au nord que ses congénères le Croissant fauve et perlé. Il se rend jusqu'à la limite de la forêt mixte au Québec. Tout comme le monarque, le morio et l'amiral, le Croissant nor-

dique fait partie de la famille des Nymphalidés.

Vol rapide

Le Croissant nordique est de petite taille. Son envergure ne dépasse pas 3,8 cm. La pointe de ses antennes qui a l'aspect d'une massue est de couleur orangée. Lorsque ce papillon replie ses ailes, on peut remarquer que la face ventrale est beaucoup plus pâle, soit jaune ou bien ocre. Les femelles sont généralement plus foncées que les mâles. Le vol est assez rapide et imprévisible. Les ailes battent par intermittence. Il y a alternance entre le vol et le moment où le papillon plane près du sol. Assez unique, ce vol nous permet de distinguer les croissants des autres espèces de papillons qui ont des teintes semblables de brun et d'orangé.



Aquarelle de Diane Couët

Affection pour l'aster

Ce papillon est associé à une plante qu'il affectionne particulièrement : l'aster. Les femelles pondent leurs œufs sur la face inférieure

des feuilles de l'Aster simple ou de l'Aster à ombelles. Deux générations d'insectes adultes peuvent être observées durant l'été. Le premier groupe volera de la fin de mai à la 2^e semaine de juillet tandis que le prochain groupe batifolera de la mi-juillet à la 2^e semaine de septembre.

Des pollinisateurs efficaces

Grâce à leur longue trompe, ces insectes se nourrissent du nectar des fleurs, en outre, celles des asters. Le rôle de pollinisateur des papillons est primordial. Grâce à la visite de nombreuses fleurs, ils contribuent à la fécondation croisée des plantes permettant de faire évoluer la fleur vers un fruit. C'est en tant que chenille que le Croissant nordique passera l'hiver. Il entrera en diapause, une sorte d'hibernation chez les insectes. Pour l'instant,

contentons-nous de le découvrir autour du jardin ou près du lac. La magie de ce papillon exercera son attrait sur vous, que vous soyez jeune ou adulte !

Agissons pour maintenir nos lacs en bonne santé

Environnement



Lily Lecavalier
redaction@journal-le-sentier.ca

Depuis le début de cette belle saison chaude, encore des poissons morts ont été retrouvés sur les longues plages du lac de l'Achigan. Cela inquiète les résidents à propos de la santé de ce magnifique lac.

De nombreuses perchaudes ont été retrouvées mortes encore cette année. L'an dernier, nous pouvions en retrouver plus d'une dizaine chaque jour, mais cette année, on en retrouve en moyenne une trentaine par jour. C'est plus que les années précédentes affirmant des résidents.

Des résultats non concluants

Le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs ainsi que les vétérinaires avaient des hypothèses différentes concernant la maladie qui a fait subitement mourir les poissons. Les vertébrés en question avaient été envoyés pour analyses. « Les résultats des analyses pathologiques n'ont malheureusement pas été concluants », a confirmé Catherine Roy de l'Association pour la Protection du Lac de l'Achigan (l'APLA).

L'opinion des résidents

Des résidents ne sont pas d'accord avec l'opinion du ministère qui disait que les nombreux poissons étaient morts à cause de la grande canicule de l'été 2018. « Moi, je pense que c'est leur habitat naturel et ils sont capables de trouver refuge dans l'eau froide, excepté que les gros bateaux défont le fond du lac et les poissons meurent à cause de ça », dit Yvon Meloche. M. Labelle, fondateur de l'Association des amis de la plage, prétend que la rivière Pashby est affectée. Cette rivière fait partie du bassin versant qui alimente le lac et que les scientifiques disent qu'il est tout aussi important que le lac. « Il y a 15 ans, il n'y avait que deux ou trois chaloupes sur la rivière. Aujourd'hui, presque toutes les maisons ont un ponton ou un gros bateau et ça peut affecter les poissons. »

Une autre résidente dit que « quand les gens versent de l'essence dans leur bateau, il y en a qui peut tomber dans l'eau. La rivière et le lac sont donc nécessairement plus pollués ». Une autre encore ajoute que les berges en ciment ne doivent pas aider. Une citoyenne note que les problèmes soulevés ressemblent à ceux qui font augmenter le risque d'une éclosion de la cyanobactérie qui menace d'ailleurs le lac Écho. C'est ainsi que l'on se pose beaucoup de questions sur la santé du lac de l'Achigan.

L'inquiétude de la cyanobactérie

La cyanobactérie, ou algue bleue est une sorte d'algue extrêmement toxique et nocive pour l'humain et les animaux. La question a donc été posée à Christine Roy, adjointe administrative de l'APLA. Elle répond : « le taux de phosphore dans le lac est bas, soit 3,5 µg/L, ce qui signifie que le lac est en santé à ce niveau. Pour maintenir ce bas niveau de phosphore, les

citoyens peuvent poser les gestes suivants :

- Conserver la végétation dans la bande riveraine sur une largeur minimale de cinq mètres;
- Garder le plus d'arbres possible sur le terrain, car ils absorbent beaucoup d'éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote. Quand ces éléments se retrouvent dans le lac, ils favorisent la croissance des algues et plantes aquatiques. Moins il y en a, plus l'eau est claire!
- Ne pas utiliser d'engrais pour fertiliser leurs plantes et le gazon. Par exemple, l'engrais ajouté tout au long de l'été dans un gros pot de fleurs sur un quai est aussi dommageable pour le lac que les éléments nutritifs provenant de 100 réservoirs de fosses septiques qui s'y déverseraient!
- Diriger les eaux de ruissellement provenant des gouttières, des stationnements, des fossés vers des aménagements qui permettent l'absorption de l'eau dans le sol avant qu'elle ne se rende au lac. Ainsi, l'eau est filtrée et les débris et particules ne se retrouvent pas dans le lac.
- Respecter la limite de vitesse dans la zone de 75 mètres de la rive. Naviguer à basse vitesse et en faisant le moins de vagues possible près des berges et à faible profondeur diminue le brassage des sédiments dans le fond du lac et limite la remise en suspension dans l'eau des éléments nutritifs favorisant la croissance des algues et plantes aquatiques. De plus, cela diminue l'érosion des berges par les vagues.
- Utiliser des savons sans phosphate. D'ailleurs, saviez-vous que le savon pour lave-vaisselle contribue à augmenter de 7% le taux de phosphore des eaux usées de nos maisons ?



Perchaude morte.
PHOTO LILY LECAVALIER

Les produits La Parisienne, BioVert, Attitude, Nettoyants Lemieux et Hertel sont des produits ménagers écologiques, biodégradables et sans phosphates. En plus d'être écologiques, ces produits sont fabriqués au Québec!

Conclusion

Si nous voulons continuer à nous baigner et profiter du plus grand lac de Saint-Hippolyte, il faut le protéger, ainsi que les poissons, en faisant des choix écologiques et respectueux.



Carmen Dion

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
cdion@immeublesdeshauteurs.com

450 563-5559



BORD LAC MORENCY – Vue sur l'eau. Constr. 2016, 2 étages, 2 CAC, 2 s./bains. S.-sol rez-de-jardin. Garage attaché. Centris 16516990. 399 000 \$



SECTEUR LAC CONNELLY – Maison rénovée! 3 CAC. Foyer au propane. Garage 22' X 30', porte électr., système d'alarme. Occup. rapide! 199 000 \$



LAC PIN ROUGE – Plain-pied, 2 CAC, ter. de 41 583 p.c., rempli de vivaces. Vue sur l'eau. Accès au lac (35\$/année). Centris 17928112. 164 000 \$



ACCÈS NOT. LAC 14 ÎLES – Plain-pied avec revenu (3 1/2), 3 CAC + bur., 2 s./bains, foyer. Remise 12' X 20'. Ter.: 34 862 p.c. À 15 min. de Saint-Sauveur!. Centris 23607627. 254,500 \$



BORD ET ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN – Propriété (2001) avec vue et ter. bord de l'eau détenu en copropriété, situé à 150' de la maison. 3 CAC + BUR. Foyer. Ter. 107 600 pc. Centris 20191504. 499 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – En plein cœur du village! Zoné résidentiel et ou commercial. Très belle opportunité d'affaire! Belle visibilité! Occupation immédiate! Centris 21192467. 179 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – Très grande propr. avec 5 CAC et 1 BUR., 2 SDB. Patio. 2 garages. 1 remise. Centris 24731492. 172 000 \$



ACCÈS NOT. LAC DE L'ACHIGAN – 2 pl.-pied à 1 min. de la plage, loués jusqu'au 30 juin 2020 avec baux. Revenus intéressants! Centris 17799735. 139 000 \$



SAINT-HIPPOLYTE – Grand plain-pied / intergénération (1/2 s.-sol), entrée indépendante. 3 CAC, 2 SDB, foyer, véranda, spa. Garage 16' X 22'. Centris 24713773. 295 000 \$



BORD LAC CONNELLY – Vue panoramique! Terrain entièrement aménagé. Sud-ouest. Propriété rénovée. Véranda grillagée. 2 foyers. S.-sol fini rez-de-jardin. 50 min. de Mtl! Centris 21557978. 699 000 \$



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Plain-pied avec vue sur le lac! Aire ouverte. 4 CAC + bur. S.-sol fini (hors-sol). Garage double. Occup. rapide. Centris 20369181. 495 000 \$



2 ACCÈS AU LAC BLEU – Maison à 2 étages. Accès not. au lac Bleu à 2 pas de la propriété. 3 CAC, 2 SDB. Secteur paisible. Centris 18752113. 199 000 \$



Michel Roy

COURTIER IMMOBILIER

450 563-5559

mroy@immeublesdeshauteurs.com



ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN / QUAI – Terrains de 69 865 p.c. situé sur la 305^e avenue. Constructible et avec vue! Accès not. au lac de l'Achigan avec droit d'embarcation à quelques pas seulement. Centris 28116278. 90 000 \$ plus taxes.



Généreux pl.-pied à 3,5 km du village. Grandes pièces abondamment fenestrées. Beaucoup de rénos depuis 10 ans. Inst. sept. 2018. Grande CUI, beaux planchers de bois, foyer au gaz. Excel. opportunité! Centris 14486760. 149 000 \$



ACCÈS LAC DE L'ACHIGAN

Accès notarié au lac à très petit prix. Chalet 3 saisons sur pilotis, installation septique récente aucun voisin arrière et à courte distance du lac. Facile à visiter! Centris 10683065. 50 000 \$

SAINT-HIPPOLYTE



Pl.-pied ayant profité d'un agrandissement et de multiples rénovations depuis 2013. Toit de tôle, garage détaché, grand ter. avec aucun voisin arrière. Situé à 1 km du village et des services. Centris 12204166. 175 000 \$



ACCÈS LAC CONNELLY – Belle canadienne, accès not. Ter. plat, grande terrasse, aucun voisin arrière, garage, 3 CAC et +, 2 SDB. Secteur de choix. Centris 15994759. 269 000 \$



COMMERCIAL – En bordure d'un lac, en bordure d'une route provinciale... Immeuble servant actuellement d'atelier de mécanique et de logement. autre type d'usage. Face à un parc, zone de 50 km/h, beaucoup de stationnement. Environnement et visibilité idéals! Centris 22490661. 450 000 \$